

ABONNEMENTS :

Édition Quotidienne :	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION POSTALE	\$6.00
Édition Hebdomadaire :	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

TÉLÉPHONE

ADMINISTRATION : Main 7461

RÉDACTION : Main 7460

COMMENT ASSURER L'UNITÉ NATIONALE?

IV

LE TARIF. -- LA COOPERATION

Un point d'importance égale à la question des transports, et qui relève également des autorités fédérales, c'est celui du tarif douanier.

Les élections fédérales de 1911 et les élections provinciales suivantes, dans l'Alberta et la Saskatchewan, ont creusé l'abîme qui sépare l'Ouest agricole de l'Est industriel.

A cet égard, les deux partis ont assumé une lourde responsabilité. Par son projet de convention, mal conçu et si maladroitement négocié, le parti libéral a fait concevoir aux populations agricoles de l'Ouest des espérances auxquelles il ne pourrait ni ne voudrait répondre, aujourd'hui, même s'il ressaisissait le pouvoir. Le cri des *wider markets*, timidement lancé l'an dernier, est déjà abandonné. Il est certain qu'un ministre libéral, éclairé par le désastre de 1911 et désarmé par l'abaissement du tarif américain, ne s'aventurerait plus dans le maélstrom où il a fait un si terrible plongeon.

De son côté, le parti conservateur s'est lié indissolublement aux intérêts ultra-protectionnistes, qui lui ont payé la forte somme électorale. Sous la poussée de ce stimulant, les orateurs et les publicistes conservateurs ont développé à outrance la crainte de la concurrence américaine et créé dans le pays une sorte de jingoïsme commercial.

Les deux partis auraient tort de croire que les troupes pratiquées dans le tarif américain vont les débarrasser des exigences de l'Ouest. Même si la convention Knox-Fielding avait été ratifiée, les agriculteurs de l'Alberta et de la Saskatchewan ne l'auraient acceptée qu'à titre d'acompte. Ils veulent des importations à bon marché autant que des exportations faciles.

Laissez à elles-mêmes, les provinces de l'Ouest tailleraient sans merci le tarif protecteur et concluraient avec les Etats-Unis une convention douanière beaucoup plus étendue que celle négociée par le cabinet Laurier.

D'autre part, il est manifeste que les provinces de l'Est ne veulent ni d'un abaissement du tarif ni d'aucune entente particulière avec les Etats-Unis.

Le refus du parlement fédéral et du peuple de l'Est de se rendre aux exigences des *Westerners* leur semble arbitraire et tyrannique; ils n'y voient que la détermination d'assouvir, à leurs dépens, l'appétit des industriels, des capitalistes et des trusts.

Admettons qu'il ne soit ni possible ni désirable de modifier le tarif de manière à répondre à leurs réclamations légitimes ou déraisonnables; le gouvernement fédéral n'en a pas moins le devoir de mettre tout en oeuvre afin de réduire au minimum les causes économiques qui poussent les agriculteurs de l'Ouest à rompre la digue qui protège les industries nationales contre la surproduction étrangère et les consommateurs canadiens contre les trusts américains.

Le premier objet à poursuivre devrait être de stimuler le développement de l'industrie et des marchés locaux de consommation dans les provinces de l'Ouest.

La différence de l'accueil fait à la réciprocité dans le Manitoba et dans l'Alberta et la Saskatchewan suffit à démontrer l'efficacité du remède. Cette différence tient, dans une large mesure, au fait qu'une forte proportion de la population rurale du Manitoba, resserée autour de la ville la plus considérable de l'Ouest, a moins besoin de marchés d'exportation que les agriculteurs des deux grandes provinces agricoles.

Il y a, dans l'Alberta et la Saskatchewan, un développement urbain assez considérable. Mais, en général, — même à Winnipeg, — la croissance des villes de l'Ouest est un peu factice; elle se fait dans des conditions qui nuisent au pays autant, plus même, qu'elle ne lui profite. Elle est due dans une large mesure au flux énorme d'immigration qui amène, par tous les convois de chemin de fer, des milliers de nomades, dont une proportion croissante sont assez bien pourvus de numéraire. Ces nouveaux venus, avant de fixer leur sort, font un stage plus ou moins prolongé dans les centres où ils arrivent. Il en résulte un grossissement anormal de la population des villes, un commerce temporaire très actif, des habitudes de dépenses exagérées, des spéculations extravagantes sur les valeurs immobilières, une cherté excessive de la main-d'oeuvre. Cet état malsain s'étend jusque dans les campagnes qui environnent les villes. Les colons, pris de la *real estate craze*, vendent leur homestead aux spéculateurs, ou le divisent en lots à bâtir, et viennent se brûler les ailes à la ville, où ils grossissent le nombre des malfaiteurs et des victimes de l'agiotage.

Ces conditions anormales se liquident forcément, de temps à autre; et à cet égard, on a raison de dire que la crise actuelle est particulièrement salutaire à l'Ouest. Les hommes les plus sages de là-bas le reconnaissent hautement. Ils ont le bon sens d'attendre le salut de la récolte qui s'annonce abondante, plutôt que du relâchement des conditions monétaires.

Il n'en résulte pas moins une grande instabilité économique. Ce qu'il faudrait à chacune des villes de l'Ouest, c'est l'établissement d'industries sérieuses, de celles surtout qui pourraient fournir aux agriculteurs les objets dont ils ont le plus généralement besoin: matériaux de construction, machines aratoires, engrais chimiques.

Si les foyers de spéculations se transformaient en centres de production industrielle et de consommation des produits de la ferme, et si ces centres se multipliaient, la population agricole ne tarderait pas à constater que les marchés locaux sont infiniment plus avantageux que les comptoirs étrangers, et qu'elle n'a aucun intérêt à détruire le régime économique et les industries qui lui facilitent à la fois la vente de ses produits et l'achat des articles dont elle a besoin.

Rien ne serait plus propre aussi à stimuler l'industrie laitière et la culture variée.

En un mot, ce serait, sinon la solution, du moins une simplification fort avantageuse du triple problème des transports, du tarif et de la conservation du sol.

Sur la seule question du tarif, qu'on se rappelle le temps où toute la région rurale du Québec et de l'Ontario, limitrophe des Etats-Unis, se soulevait régulièrement, à la voix des chefs libéraux, contre la protection et réclamait à grands cris la réciprocité avec les Etats-Unis.

Les dernières élections ont démontré que la multiplication et la croissance des centres de consommation locale ont transformé la mentalité du peuple agricole de l'Est.

Au lieu de se borner à amener le jingoïsme des badauds contre la conquête américaine et à corrompre les politiciens afin de garder intacte la muraille qui les protège, les manufacturiers canadiens feraient oeuvre profitable et patriotique à la fois, s'ils abordaient hardiment ce problème de l'industrialisation de l'Ouest.

S'ils consacraient à cette entreprise nationale l'ardeur et l'intelligence que les fabricants allemands mirent à organiser l'enseignement technique, ils y trouveraient d'abord leur avantage particulier, puis ils mériteraient les privilèges dont ils jouissent.

Pour l'accomplissement de cette tâche, ils devraient s'assurer le concours des directeurs des grandes compagnies de transport, afin de déterminer dans quelles conditions pourrait se faire l'expédition de certaines matières premières, essentielles aux industries particulières qu'il faudrait établir dans l'Ouest.

Les uns et les autres détourneraient ainsi de leurs têtes les charbons ardents que la vengeance des *Westerners* leur réserve.

Naturellement, ce travail devrait s'accomplir avec l'appui intelligent de l'Etat. Toute l'aide que le parlement fédéral pourrait accorder à l'établissement d'industries utiles dans les trois grandes provinces rurales serait un placement autrement avantageux pour le pays que les millions gaspillés dans maintes entreprises d'un caractère purement local et les faveurs scandaleuses accordées aux fournisseurs de fonds électoraux.

Pour en finir avec les remèdes économiques, disons un mot de la coopération syndicale.

J'ai noté le travail des *Grain Growers* sur ce terrain. Leur organe, le *Guide*, a publié quelques articles de l'éminent fondateur des caisses ru-

rales, M. Alphonse Desjardins. A plusieurs reprises, dans mon récent voyage, j'ai recueilli la preuve du vif intérêt que les gens de l'Ouest portent au travail de notre compatriote. Le nouveau solliciteur général, M. Meighen, s'est efforcé, à la suite de M. Monk, de faire donner, par le parlement fédéral, une solide base légale à cette oeuvre si nécessaire et si bienfaisante. Espérons que ses nouvelles fonctions et l'autorité qu'elles lui donnent ne lui feront pas ralentir son ardeur — comme il arrive à tant de politiciens qui deviennent ministres.

L'obstacle à vaincre, c'est l'apathie stupide des politiciens de bas étage — et c'est le grand nombre — qui ne songent qu'à faire du patronage; c'est surtout l'opposition des banques, dont le ministère des finances est le docile instrument. Cette opposition est aussi inintelligente que peu justifiée.

L'organisation générale de caisses rurales, entourées des sauvegardes que leur fondateur a multipliées, ne nuit nullement au commerce des banques. Au contraire, elle a pour effet de mettre en valeur et de canaliser une foule de menues épargnes qui ne vont pas aujourd'hui aux banques et dont elles recevraient leur part. Elle ouvre des sources de crédit que les banques négligent forcément. Dans un pays de finances instables comme l'Ouest, elle contribuerait puissamment à maintenir l'équilibre et à favoriser les opérations de l'agriculteur modeste et de l'ouvrier économe.

Si les banquiers, pour satisfaire leur désir égoïste de s'assurer le monopole de l'argent, s'obstinent à entraver cette organisation, ils subiront, avec les manufacturiers et les compagnies de chemins de fer, les représailles que les gens de l'Ouest ne manqueraient pas d'exercer le jour où l'accroissement de leur nombre et la poussée du radicalisme armeront leurs bras.

C'est ce que le gouvernement d'Ottawa devrait leur faire comprendre.

Je ne dis rien des autres entreprises syndicales, car elles relèvent presque toutes des pouvoirs provinciaux, ou de lois fédérales existantes. Les succès obtenus par les *Grain Growers* prouvent que les agriculteurs de l'Ouest savent en tirer parti.

Henri BOURASSA.

Sauvons nos petits enfants

Nous arrivons peut-être un peu tard pour signaler à nos lecteurs le très utile opuscule que vient de publier le Conseil Provincial d'Hygiène, sous le titre de *Sauvons nos petits enfants*, mais il est encore temps de le faire, suivant en cela l'exemple du conseil lui-même qui a attendu à cette année pour donner ses conseils élémentaires aux mères de famille.

S'adressant aux mères, le conseil déclare que sans leur coopération intelligente, il croit la situation désespérée.

Et en effet la situation est désespérée. Quand on songe que la semaine dernière, malgré une température point trop chaude, la mortalité infantile a été de 71,3 pour cent du total des décès; quand on se rappelle le Congrès des Gouttes de Lait et l'importance que lui a donnée la presse; quand on sait que seize Gouttes de Lait, établies dans les quartiers qui en ont le plus besoin, travaillent depuis deux ou trois ans à instruire les mères; quand l'on voit curés, médecins, philanthropes se dévouer pour prêcher l'alimentation maternelle et l'abstention absolue de nourriture nuisible, soit par la quantité soit par la qualité; quand on voit enfin les statistiques que nous fournit le bureau municipal d'Hygiène tous les lundis de l'année, depuis trente ans, et la lugubre promenade des corbillards blancs qui se dirigent vers le cimetière, on ne peut que désespérer de la situation.

On a incriminé le climat et surtout le lait, mais, en dehors des groupes de médecins, c'est à peine si l'on a effleuré la seule vraie cause. N'ayons pas peur de le dire.

Si vos enfants meurent, c'est votre faute, pères et mères qui recourez aux charlatans, aux avis de vos voisins, et qui haussez dédaigneusement les épaules derrière le médecin ou l'infirmière qui vous conseillent, pères et mères qui achetez le repos de vos nuits avec les sirops calmants et les sucres, pères et mères qui vous consolez en vous disant que vous avez envoyé un petit ange au ciel.

Tant que vous ne donnez pas à vos bêtes la nourriture si simple de l'allaitement maternel ou la nourriture artificielle si facile à instituer, tant que vous ne les gardez pas dans la propreté la plus complète, tant que vous permettez aux mouches d'entrer chez vous librement et de se promener sur les aliments, tant que vous userez de la suée de caoutchouc ou de l'horrible suçon de linges trempés dans du lait malpropre, tant que vous ne leur sacrifierez pas votre repos et que vous leur donnerez des calmants, vos enfants mourront, et quiconque, sachant que cette mort est votre faute, vous traitera d'assassins, aura raison.

Combien de fois entend-on dire cette parole: "Consolez-vous, c'est un ange de plus au ciel"? Oui, consolez-vous, si vous avez fait tout votre devoir et si vous n'avez rien à vous reprocher, mais si c'est votre faute, baissez la tête et confessez-vous hautement. Ce sera peut-être une leçon pour d'autres.

L'opuscule du conseil d'Hygiène est publié pour être distribué, avec le concours des ministres du culte, à toute famille qui présente un enfant au baptême ou qui fait enregistrer une naissance.

C'est le devoir impérieux de tous les ministres de faire cette distribution, mais ce devoir ne s'arrête pas là. Dans toutes les familles où ils vont, qu'ils s'informent si l'on suit les prescriptions du livret, qu'ils conseillent, qu'ils ne craignent pas au besoin de parler haut et fort.

La représentation des provinces

Ce sera la grosse question de la prochaine conférence interprovinciale.

L'Ile du Prince Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick perdent chacune un ou deux députés après chaque recensement. Strictement parlant, l'Ile du Prince Edouard n'a plus droit qu'à trois députés, le Nouveau-Brunswick qu'à onze et la Nouvelle-Ecosse qu'à seize; soit un total de trente ou une diminution de trois par rapport à leur représentation actuelle.

L'Ontario est aussi dans le même cas. Elle a actuellement quatre-vingt-six députés tandis que le remaniement des sièges ne lui en laissera que quatre-vingt-un.

L'Ontario ne se plaint pas cependant. Mais les provinces maritimes protestent et depuis longtemps. Et cela est assez naturel. Réduite à trois députés, l'Ile du Prince Edouard, par exemple, ne peut croire que sa voix soit aussi écoutée en chambre que celle des autres provinces, que celle de l'Ontario, entre autres, qui s'enhardit de plus en plus.

Les provinces maritimes sont donc unanimes à demander un minimum de représentation. Elles prétendent que cela leur avait été promis implicitement pour les amener dans la Confédération. C'est possible, bien que la preuve de cette chose ne soit pas très forte. Mais les textes leur sont défavorables. La constitution dit que le chiffre de la représentation fédérale sera déterminé par le quotient de chaque circonscription de Québec. Comment en sortir? Par l'amendement du pacte fédéral? Mais les provinces de l'Ouest ne paraissent pas décidées à consentir; le système actuel sert trop bien leurs intérêts. Et le voudraient-elles, qu'il faudrait encore compter avec la province de Québec qui, de l'école de veulerie qui prêche la soumission à toutes les exigences de la majorité.

Or, quel intérêt Québec a-t-il à consentir à la modification du système actuel?

Ce n'est point sa faute, en tout cas, si les provinces maritimes en souffrent. Au contraire, chaque recensement démontre que si le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse ne perdent pas plus de terrain, elles le doivent uniquement à la vigueur de l'élément français implanté chez elles ou qu'elle leur a fourni.

Il est sans doute inquiétant pour l'avenir de voir la représentation des provinces de l'Est diminuer autant, mais le remède ne serait-il pas dans le développement plus intense des ressources considérables de ces provinces par l'octroi de subventions spéciales? Et cela pourrait se faire sans injustice pour les autres provinces. Celles-ci se sont taillées ou agrandies à même les territoires de l'Ouest dont le coût d'achat et d'établissement a été payé par les provinces maritimes comme par Québec, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie Anglaise, tandis que la situation les empêche de bénéficier de ce partage. Elles demandent une compensation raisonnable et il nous semble qu'elles y ont droit. Si on la leur donne, pourquoi ne la leur offrirait-on pas dans des conditions susceptibles d'accroître sensiblement et rapidement leur population?

Jean DUMONT.

Ils contribueront par leur autorité sacerdotale, ou tout simplement par leur autorité d'homme moral, comme disait si bien M. le professeur Dubé, à sauver la race.

Fred. PELLETIER.

BILLET DU SOIR.

La grande découverte.

La science médicale, la chirurgie et la bactériologie font d'immenses progrès, depuis quelques années. Et le premier chirurgien venu, — moyennant paiement, s'entend, — peut remplacer dix pouces de peau nationale par toute une peau ministérielle; — témoin, le cas de M. Blondin, opéré par on ne sait quel modeste médecin de campagne, et qu'on cite couramment, depuis, dans toutes les revues médico-politiques.

L'on prévoit même l'heure prochaine où quelque maître du scalpel, pour le plus grand bénéfice de l'humanité, remplacera en dix minutes le cœur malade de quelque politicien par un cœur de veau, puis, d'après un médecin français, Ferroz, des Morts qui Parlent, le veau est l'animal qui offre le plus d'analogie avec le politicien ordinaire.

Les bactériologistes ont rivalisé de succès avec les chirurgiens, dont Molière n'oserait plus rire, s'il revenait à la vie, de peur qu'ils aillent lui remplacer le cerveau par celui de D.-A. Lafortune ou de D.-O. Lesperance, — car la différence entre ces deux-ci n'est pas appréciable. Et ne voit-il pas que, après avoir découvert le bacille du rhumatisme, — dont les chiens couchants des parlements ne doivent jamais souffrir, puisque les chiens ordinaires en sont indemnes, affirment les vétérinaires de tous les pays, — des chefs de laboratoires ont trouvé des cures pour la paralysie infantile?

La science est certes merveilleuse, chez nos contemporains. Après des années de recherche, ils ont découvert une cure pour la lèpre ordinaire, comme en témoignent un rapport récent du docteur Langis, de la léproserie de Tracadie, Nouvelle-Ecosse. Peut-être même, avant longtemps, auront-ils imaginé un spécifique pour la lèpre "à forme de lâcheté" des députés, — dont il y a eu souvent des épidémies formidables, surtout depuis septembre 1911; et, vingt-six députés tandis que le remaniement des sièges ne lui en laissera que quatre-vingt-un.

L'Ontario ne se plaint pas cependant. Mais les provinces maritimes protestent et depuis longtemps. Et cela est assez naturel. Réduite à trois députés, l'Ile du Prince Edouard, par exemple, ne peut croire que sa voix soit aussi écoutée en chambre que celle des autres provinces, que celle de l'Ontario, entre autres, qui s'enhardit de plus en plus.

Les provinces maritimes sont donc unanimes à demander un minimum de représentation. Elles prétendent que cela leur avait été promis implicitement pour les amener dans la Confédération. C'est possible, bien que la preuve de cette chose ne soit pas très forte. Mais les textes leur sont défavorables. La constitution dit que le chiffre de la représentation fédérale sera déterminé par le quotient de chaque circonscription de Québec. Comment en sortir? Par l'amendement du pacte fédéral? Mais les provinces de l'Ouest ne paraissent pas décidées à consentir; le système actuel sert trop bien leurs intérêts. Et le voudraient-elles, qu'il faudrait encore compter avec la province de Québec qui, de l'école de veulerie qui prêche la soumission à toutes les exigences de la majorité.

Or, quel intérêt Québec a-t-il à consentir à la modification du système actuel?

Ce n'est point sa faute, en tout cas, si les provinces maritimes en souffrent. Au contraire, chaque recensement démontre que si le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse ne perdent pas plus de terrain, elles le doivent uniquement à la vigueur de l'élément français implanté chez elles ou qu'elle leur a fourni.

Il est sans doute inquiétant pour l'avenir de voir la représentation des provinces de l'Est diminuer autant, mais le remède ne serait-il pas dans le développement plus intense des ressources considérables de ces provinces par l'octroi de subventions spéciales? Et cela pourrait se faire sans injustice pour les autres provinces. Celles-ci se sont taillées ou agrandies à même les territoires de l'Ouest dont le coût d'achat et d'établissement a été payé par les provinces maritimes comme par Québec, l'Ontario, le Manitoba et la Colombie Anglaise, tandis que la situation les empêche de bénéficier de ce partage. Elles demandent une compensation raisonnable et il nous semble qu'elles y ont droit. Si on la leur donne, pourquoi ne la leur offrirait-on pas dans des conditions susceptibles d'accroître sensiblement et rapidement leur population?

Jean DUMONT.

Ils contribueront par leur autorité sacerdotale, ou tout simplement par leur autorité d'homme moral, comme disait si bien M. le professeur Dubé, à sauver la race.

Fred. PELLETIER.

LES SOTTISES DE L' "ORANGE SENTINEL"

QUELQUES CHIFFRES

Il eût été étonnant que l'*Orange Sentinel* ne profitât point des chiffres du dernier recensement pour jeter l'outrage au clergé catholique et à la province de Québec.

Elle prend le fait brutal que ce recensement donne à Québec, sur la population de 5 ans et au-dessus, une proportion de 12,69% d'illettrés, tandis qu'Ontario n'a que 6,52%, pour crier qu'il faut enlever à la "hiérarchie" la maîtrise de l'instruction publique dans la province, etc.

A l'entendre, les prêtres seraient les maîtres absolus des écoles et ils pourraient à leur guise régler toutes les choses de l'instruction publique. Il est inutile de discuter avec des gens comme ceux de l'*Orange Sentinel*, qui sont absolument incapables de raisonner lorsqu'ils passent à l'horizon une soutane quelconque; mais il peut être utile de souligner et de mettre en leur vraie lumière les derniers chiffres du recensement.

Ils sont assurément fort instructifs.

* * *

Que disent-ils en effet? Nous prenons le Bulletin No 15 à la page 3, au tableau I: "Population de 5 ans et au-dessus, selon le degré de l'instruction, 1911 et 1901." En 1901, la province de Québec accusait, sur une population de 1,411,324 personnes de 5 ans et plus, un total de 250,017 personnes ne "pouvant ni lire ni écrire", soit une proportion de 17,71%. En 1911, ce chiffre était tombé à 217,316 sur une population de 1,712,843, soit une proportion de 12,69%.

En 10 ans, nous avons donc baissé de 5,02% notre proportion d'illettrés, tandis que la province d'Ontario la baissait de 2,23% (de 8,75 à 6,52), et c'est un premier chiffre qui ne manque pas d'intérêt. Le Bulletin spécifie même que "pour les provinces de l'Est, Québec accuse la plus forte augmentation proportionnelle de 1901 à 1911, quant à cette catégorie des personnes sachant lire et écrire."

En effet, pendant cette décennie, Ontario, qui accusait une augmentation totale de 302,701 pour les personnes de 5 ans et plus, n'accusait qu'une augmentation de 348,241 parmi les "pouvant lire et écrire", tandis qu'avec une augmentation de population un peu plus faible (301,519), Québec accusait au contraire une augmentation de 382,935 parmi les "pouvant lire et écrire".

Cela est plus significatif, au point de vue de la valeur du système actuel, que des statistiques d'ensemble qui englobent à la fois les

vieillards qui furent victimes des défauts du système ancien et des enfants de 5 à 7, de qui l'on ne saurait raisonnablement exiger qu'ils sachent lire et écrire.

* * *

Car, il ne faut pas oublier que nos statistiques sont ainsi faites qu'elles réunissent sous le titre d'illettrés, toutes les personnes de 5 ans et plus qui, pour une raison ou une autre, ne savent pas lire.

Or, d'une part, la majorité catholique de Québec a été pendant très longtemps dans une situation inférieure au point de vue scolaire, parce qu'elle ne pouvait profiter d'un système destiné à la décaotholiser, et les effets de cette proscription apparaissent encore dans le chiffre des vieillards qui ne savent ni lire ni écrire et qui, jusqu'à leur mort, continueront à surcharger nos statistiques.

D'autre part, le chiffre de nos enfants de 5 à 7 devait atteindre en 1911, année du recensement, les 100,000. (Il était, d'après le rapport du surintendant de l'instruction publique pour 1909-1910, page 22, de 94,668).

La vérité, c'est donc que, si notre chiffre d'illettrés dépasse encore celui d'Ontario, nous travaillons rapidement à l'abaisser.

La vérité aussi, c'est que notre fréquentation scolaire est de beaucoup supérieure à celle d'Ontario, comme vient de le prouver, avec un luxe de détails, M. Hervé Roch et que nous avons donc toutes les raisons d'espérer que le prochain recensement accusera un progrès aussi considérable que celui dont on vient de publier les chiffres.

* * *

Mais il y a d'autres statistiques que celles de l'instruction pure et simple, il y a celles de la criminalité, et de celles-là l'*Orange Sentinel*, si prompt à qualifier Québec de "the most backward province in the Confederation" (la plus arriérée des provinces), de celles-là l'*Orange Sentinel* ne parle guère.

Elles établissent en effet qu'alors que la criminalité moyenne du pays "pour délits justiciables d'un jury", est de 17,5 pour chaque groupe de 10,000, Québec n'accuse que 10,2, tandis qu'Ontario arrive en second avec 23,4, soit deux fois la proportion de Québec.

Elles accusent encore qu'avec 35,02 de la population totale, l'Ontario prend 46,81 de la criminalité, tandis qu'avec 27,80 de la même population, Québec n'a que 16,19 de la criminalité.

Nous n'insistons pas.

Omer HEROUX.

de la navigation entre les deux océans.

Non content de cet avantage, le gouvernement de Washington propose que le gouvernement du Nicaragua s'engage à renoncer au droit de conclure des traités avec d'autres pays et à permettre aux Etats-Unis d'intervenir quand bon leur semblera pour assurer le maintien du gouvernement de leur choix.

Le traité projeté, qui vient d'être soumis à la commission des affaires étrangères du Sénat de Washington, place le Nicaragua sous la tutelle directe des Etats-Unis, dans la position exacte où se trouvait la Corée à l'égard du Japon.

Ce résultat, on le conçoit, n'a pas été obtenu sans un travail persévérant et habile des agents américains au Nicaragua.

Uldéric TREMBLAY.

Sur le Pont d'Avignon...

"Les forçats se débattaient dans les flammes et s'acharnaient contre les barreaux des cellules", disait hier une manchette à sensation, de la *Patrie*, première page.

La simple lecture de cette manchette faisait croire à quelque gigantesque catastrophe. Mais la lecture du texte accompagnant ce titre prouvait à l'évidence qu'il n'y a rien de tout cela, et que la *Patrie* versait dans le journalisme le plus sensationnel. C'est ça, du journalisme!

* * *

Douze mille barbières sont en grève, à New-York.

Mais il reste partout une infinité

de raseurs qui travaillent comme de plus belle.

L'explosion d'hier, à la fabrique de dynamite de Beloeil, ajoute à la série de catastrophes déjà survenues à cet endroit, depuis quelques années. Chacune d'elle a coûté la vie à plusieurs personnes. Si les fabricants d'explosifs ne sont pas capables de veiller à la sûreté de leurs ouvriers, il est grand temps que le gouvernement leur refuse leur permis de fabrication.

* * *

M. Laurier vient d'aller faire une visite de quelques heures à ses amis de Toronto. Des journaux attribuent ce voyage du chef de l'opposition à des motifs purement politiques. Mais il proteste et dit qu'il s'est rendu à Toronto en vacances.

Toronto est un si bel endroit de villégiature, en temps de chaleurs estivales!

* * *

L'on fait, de ce temps-ci, à Chicago, une enquête afin de découvrir la provenance d'une barrique de pièces d'argent expédiée à des électeurs d'un collège électoral de la ville, et qui, paraît-il, a eu quelque influence sur le résultat des élections, à cette époque.

* * *

Les journaux annoncent que M. Coderre ne va pas au Yukon. L'affaire Lalumière le retient dans l'Est.

Le Canada d'il y a une semaine disait: "M. Coderre est parti pour le Yukon." Il était bien renseigné!

Le Veilleur.

Demain, le "Devoir" commencera la publication d'un nouveau roman: "LE CHOC DE LA VIE", par Jeanne de Coulomb

LA MARINE CANADIENNE

Le fiasco du "Niobé" et du "Rainbow" porte les autorités anglaises à se demander s'il est possible de faire un recrutement de marins au Canada.

Londres, 25. — Le retour prochain des marins du *Niobé* et du *Rainbow* a soulevé la question de savoir s'il est possible de trouver des recrues canadiennes en nombre suffisant pour équiper ces navires en croisière. A ce propos, le *Morning Post* publie une interview avec un officier naval bien connu, arrivé récemment de Halifax où il avait chargé des cadets canadiens. Il assure qu'il n'a jamais eu affaire à de meilleurs sujets que ceux qu'il avait dirigés. Il croit que le pays pourrait fournir les meilleurs marins du monde.

"La difficulté à surmonter, dit-il, est d'abord celle qui résulte des chances sans égal que le pays offre aux jeunes gens du Dominion dans le domaine industriel, et, en second lieu, celle qui naît du fait que le gouvernement n'a pas réussi à rendre la marine attrayante."

Parlant des cadets canadiens, l'officier mentionne que les premiers élèves du collège naval de

Le général Ian Hamilton nous quitte

A son départ de Québec, il est salué par une salve d'honneur et les acclamations de la foule.

(De notre correspondant)

Québec, 25. — Le général Sir Ian Hamilton, inspecteur des troupes coloniales de l'Empire s'est embarqué, hier après-midi, sur l'*Empress of Ireland*, pour retourner en Angleterre, après un séjour de deux mois au Canada, où il a fait l'inspection des troupes volontaires. Il est parti en compagnie de son aide-de-camp, le général Ellison, et du major Maddocks. Le départ du général s'est fait avec appareil. Le ministre de la milice et un nombreux état-major l'ont escorté à la gare où un détachement de cinquante hommes du 9ème Régiment des Voltigeurs du Québec lui servait de garde d'honneur. La fanfare de l'Artillerie Royale était présente et exécuta plusieurs morceaux de musique d'adieu pendant que le général Hamilton passait en revue sa garde d'honneur et échangeait une dernière poignée de mains avec les officiers présents. Parmi les principaux officiers de la milice canadienne qui assistaient au départ, on remarquait le colonel Landry, commandant du district, le lt-col. Wurtele, les majors Hill, Swift, Lafferty, Burnham, Clark, Robertson, Paquet, les capitaines Laflamme, Poston, Giguère, Wright, Gagnon, Pope, Goulet, les lieutenants E. Légaré, Bouchard, Trudeau, Willoughby, Alexander, Laliberté.

Après avoir fait l'inspection de la garde d'honneur en compagnie du ministre de la Milice, le colonel Sam Hughes, le général Hamilton adressa quelques mots de félicitations aux militaires et leur déclara qu'il était heureux de constater que les derniers soldats qu'il voyait avant de quitter le sol canadien étaient des soldats canadiens-français du Roi. Le général s'adressa en français aux militaires. Lorsque le paquebot s'éloigna du quai, une salve d'artillerie fut tirée de la citadelle. Une foule considérable assistait au départ de l'*Empress*, et acclama le général lorsqu'il s'engagea sur la passerelle, pour monter sur le navire.

Beurre et fromage

LE MARCHÉ EST TRANQUILLE. — LÉGERE BAISSÉ DANS LE BEURRE.

Les arrivages de beurre aujourd'hui ont été de 5,679 boîtes pour 6,681 de la même date, l'an dernier. Les prix ont quelque peu baissé dans le marché local. Les marchands sont davis qu'ils ne peuvent pas demander plus que 24c pour le beurre de crème. Encore à ce prix, les achats ne sont pas très nombreux. Le marché en général est tranquille.

Nous citons les prix comme suit : Crémère extra fin... 24 à 24c 1/4
Crémère extra... 23 1/2 à 24c
Deuxième qualité... 22 1/2 à 23c
Beurre de crème... 21 à 22c

Les arrivages de fromage ont été de 13,927 boîtes contre 7,315 de la même date de l'an dernier. Les prix ont légèrement augmenté. A Kingston, l'on paie même 13-16. Les demandes continuent à affluer. A cause de l'augmentation des prix, les demandes d'Angleterre se font plus rares.

Voici les prix : Extra fin coloré, ouest... 13 1/4 à 13 1/2
Extra fin blanc, ouest... 13 1/4 à 13 1/2
Extra fin coloré, est... 13 à 13 1/2
Extra fin blanc, est... 12 1/2 à 12 3/4
Seconde qualité... 12 1/2 à 12 3/4

Mort tragique d'un Franco-Américain

Manchester, N.Y., 25. — Emile Leblanc, un employé de la compagnie Avenue Lake, a été tué instantanément vers quatre heures avant-hier, son corps étant venu en contact avec un fil électrique chargé de 3700 volts. L'accident est arrivé à l'angle des rues Union et Valley.

Le défunt laisse sa femme et quatre enfants, deux garçons et deux filles, dont l'aîné est âgé de 10 ans, le bébé de 20 mois seulement. Leblanc était âgé de 35 ans et demeurait à Manchester depuis cinq ans. Il venait de Leominster, Mass.

Les histoires de renards

(De notre correspondant)

Québec, 25. — L. Louis Thomas Leclerc, comptable du bureau de courtage Leclerc et Lockwood de cette ville, est mort hier, à son domicile, à l'âge de 65 ans. Le défunt était l'employé de la maison Leclerc et Lockwood depuis plusieurs années, et était avantageusement connu dans le monde financier.

Les enseignes lumineuses

Il est question que la ville va autoriser les enseignes électriques au-dessus des trottoirs. Un qui ne s'en plaindrait pas, c'est M. Thos. Dussault, le bottier fashionable, 281 rue Ste-Catherine Est, car ses clients n'auraient que de la lumière; plus elle sera brillante, et plus les passants admireront le fini de ces chaussures.

Plantations de thé ravagées

De sérieuses inondations dans le sud du Sijhet et du Cochao ont produit des pertes considérables dans les plantations de thé de ces deux districts.

La récolte est gravement compromise et les dommages causés par la grêle sont maintenant une certitude. Dans certaines parties du pays, les arbrisseaux sont complètement criblés, et les pertes sont si lourdes que l'on regarde comme impossible de remédier à ce malheur, et, pour comble de malheur, les pluies abondantes de ces jours derniers ont fait augmenter le prix du thé.

Consulat Général de France au Canada

Les personnes dont les noms suivent sont priées de faire connaître leur adresse au Consulat Général de France à Montréal, 71, Avenue Victoria, MM. Alexandre Berthelot, Jean Cazenave, Joseph Clouet, Maurice Darbon, Pierre Deneau, Alphonse Dubois, Camille Duhot, Emile Gagnon, Gasson, Paul Gillet, Alphonse Guiochet, Louis Le Bourhis, Alain Lescault, Alphonse Lode, Louis L'Huillier, Mauborgne, François Mounier, Pierre Mottez, Nadeau, Claude Perrot, J. M. Petre, Claude Picard, Auguste Polier, Louis Pommeroy, Herman Schmuck, Mme Marie Mannefort, Mme Lucie Germaine, Mme Marie Donnet.

Le mariage du prince de Connaught

Londres, 24. — Le mariage du prince Arthur de Connaught avec la duchesse de Fife sera célébré en la chapelle royale, au palais St-James, le 15 octobre prochain. Le prince de Galles sera le garçon d'honneur, et la princesse Marie l'une des filles d'honneur.

Mort d'un vieux comptable

(De notre correspondant)

Québec, 25. — L. Louis Thomas Leclerc, comptable du bureau de courtage Leclerc et Lockwood de cette ville, est mort hier, à son domicile, à l'âge de 65 ans. Le défunt était l'employé de la maison Leclerc et Lockwood depuis plusieurs années, et était avantageusement connu dans le monde financier.

La Navigation

La rareté des navires pouvant être nolisés pour le transport du grain canadien en Europe est telle que les exportateurs ont grand peine à décongestionner les éleveurs du port.

Des quatre vaisseaux de transport qui partiront tout prochainement avec une cargaison de grain pour les principaux ports européens, seul le *Brookley* a pu être affrété à cette fin.

Quatre grands paquebots sont attendus au cours de la journée de dimanche, y compris l'*Audania*, le nouveau navire de la Ligne Cunard.

Le *Victorian*, qui est arrivé hier soir, après avoir été retenu 14 jours sur la haute mer par le brouillard, avait à son bord plusieurs membres du Parlement anglais. Ils ont été reçus au débarqué par le Lieutenant-colonel Labell et M. M. P. Fennell.

Les maîtres d'équipage de tous les vapeurs, faisant leur service sur le Saint-Laurent, louent très fort la Commission du Port pour les travaux qu'elle fait actuellement exécuter à l'île Moffatt. La rapidité du courant, disent-ils, se fait beaucoup moins sentir, surtout aux alentours du quai d'Atala. Lorsque les travaux seront complètement terminés on croit qu'il sera à son minimum.

Un fait intéressant cette saison c'est l'arrivée ininterrompue des petits navires tels que le *Aurelia* de la Compagnie Sincennes-McNaughton, le *Glen Mavis*.

Ces navires ont presque tous été construits pour être mis au service exclusif de leur propriétaire; ils servent à remplir leurs ordres à l'étranger.

En vertu du nouvel arrangement entre le Gouvernement et la Compagnie Allan, il y aura désormais un service de malle tous les mardis de Montréal à Liverpool. On est d'opinion que ce départ au commencement de la semaine sera très bien vu du public voyageur, qui ne pouvait par le passé quitter Montréal que le samedi.

L'*Empress of Ireland* a quitté Québec hier après-midi vers 3 heures 45 avec 850 passagers à bord.

Remarqués dans le service de première classe, MM. le Dr Herbert A. Bruce, le Dr J. Upton Colton, G. T. Ellison, A. J. Godley et Mme Godley, le Dr Herbert L. Hamilton, Sir Ian Hamilton, le col. A. C. MacDonnell, le major W. R. N. Maddocks, le Dr Thos. F. McMahon, l'hon. Chas. Ross, l'hon. J. P. Rutherford et sa dame, le Dr C. Simpson, le col. T. E. Thacker et sa dame.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Cuzco.....Punta Arenas... 7 juin
Hartlepool.....Marseilles... 25 juin
Mouton
Temple.....Londres... 9 juil.
Jacona.....Hull... 10 juil.
Ruthenia.....Trieste... 10 juil.
Manchester
Marchant.....Manchester... 12 juil.
Montrose.....Londres... 16 juil.
Victorian.....Liverpool... 16 juil.
Englishman.....Bristol... 16 juil.
Montalm.....Liverpool... 16 juil.
Bray Head.....Glasgow... 17 juil.
Andania.....Southampton... 17 juil.
Corinthian.....Londres... 17 juil.
Almeria.....Glasgow... 17 juil.
Saturnia.....Glasgow... 18 juil.
Gramplan.....Glasgow... 18 juil.
Cainton.....Newcastle... 18 juil.
Santaren.....Indes Occidentales... 18 juil.
Laurentine.....Liverpool... 19 juil.
Manchester
Corporation, Manchester... 19 juil.
Lake
Manitoba.....Liverpool... 19 juillet
Granada.....Indes Occidentales... 21 juil.
Zijldijk.....Rotterdam... 22 juil.
Corsican.....Liverpool... 23 juil.
Lake
Michigan.....Londres... 23 juil.
Brookby.....Newport... 23 juil.
Ascania.....Southampton... 24 juil.

ARRIVAGES

Bengore Head, Swansea, cargaison générale, McLean, Kennedy & Co. Windmill Point.
Victorian, Liverpool, passagers et cargaison générale, Compagnie H. & A. Allan, Hangar No 2.

DANS LE PORT

Waimata, Shields, New Zealand Shipping Co. Quai Tarte.
Garrigan Head, Anvers, cargaison de sable, McLean, Kennedy and Co. Windmill Point.
Serrana, Indes Occidentales, sucre et melasses, Co. Robert Reford, Quai de la St. Lawrence, Star of India.
Kwarra, Newcastle, Co. Elder Dempster, Quai Tarte.
Thorsdal, Tampia, phosphate et bois de construction, Agent, Thos. Harling, Section 41.
Willehad, Hambourg, passagers et cargaison générale, Co. White Star, Hangar No 16.
Athens, Glasgow, passagers et cargaison générale, Co. Robert Reford, Hangar No 11.
Scotian, Londres et Havre, passagers et cargaison générale, Co. H. & A. Allan, Hangar No 5.
Huron, Newcastle, cargaison générale, Co. Robert Reford, Hangar No 12.
Montfort — Londres et Anvers, passagers et cargaison générale, Co. du C. P. R., Hangar No 7.
Cornishman — Bristol, cargaison générale, Co. White Star, Hangar No 6.
Manchester Shipper — Manchester, cargaison générale, Furness, Withy & Co., Hangar No 13.
Royal George — Bristol, passagers et cargaison générale, Co. du C.P.R., Hangar No 10.
Crown of Cordova, Indes Occidentales, sucre et melasses, Co. Robert Reford, Windmill Point.
Monmouth, Bristol, passagers et cargaison générale, Compagnie du C. P. R. Hangar No 8.

Almanach canadien des journaux

La Compagnie A. McKim, limitée, de Montréal et Toronto, vient de publier l'édition de 1913 de l'Almanach canadien des journaux.

Ceci est la huitième édition de ce directeur. Il inscrit et décrit 1,688 feuilles périodiques au Canada et à Terre-Neuve. De ce nombre, 152 journaux sont quotidiens, 1,279 hebdomadaires, 232 mensuels ou bi-mensuels, et 25 sont publiés moins souvent. Ceci est une augmentation considérable sur le nombre d'inscriptions dans la dernière édition. Il y a aussi une liste spécialement choisie des meilleures publications britanniques, ce qui sera très utile pour ceux intéressés dans le commerce avec la mère-patrie.

En plus, le directeur donne la population, les principales industries, les accommodements du chemin de fer, du télégraphe et des banques dans chacun des villages et villes où il y a un journal au Canada.

25 Juillet 1913 COUPON No 5

"LE DEVOIR"

CONDITIONS

Une série de 6 de ces coupons et quarante sous donnent droit à la fameuse CORDE A LINGE "Toujours prête". Les abonnés de la banlieue et de la campagne devront ajouter 15 sous pour frais de poste et d'emballage.

Ne pas oublier de collectionner vos coupons. La série de six devant se terminer samedi. Ne manquez pas de profiter de l'aubaine.



La Fin de vos Ennuis

GRACE A LA

CORDE A LINGE

"TOUJOURS PRETE"

Il vous arrive souvent de trouver votre corde à linges tout en paquet et mêlée.

Vous vous apercevez alors qu'elle est couverte de poussière et il vous faut bien l'essuyer avant de vous en servir.

Souvent votre corde à linges vous embarrasse quand vous n'en avez pas besoin.

Toutes les ménagères ont de ces ennuis et beaucoup plus, et il n'est pas juste que, très occupées aux travaux laborieux du ménage quotidien, elles le soient par ces petits désagréments le jour du lavage.

La corde à linges "TOUJOURS PRETE" vous débarrasse de ces désagréments en faisant rentrer dans ce joli jerré boîtier en métal, votre corde à linges qui est conservée bien nette dans un coin de la boiserie ou du mur, de la cuisine ou de la chambre de bain.

Vous n'avez pas à vous en occuper. Dans une minute, vous mettez votre corde en place, en moins de temps vous la mettez à l'écart. Elle est TOUJOURS PRETE.

Voyez comme c'est commode.

CONDITIONS

Nos lecteurs pourront se procurer une de ces cordes à linges en nous apportant la série complète de six coupons consécutifs dont le 1er a été publié lundi le 21 courant dans le "Devoir" et 40 centins.

Nos abonnés qui demeurent dans la banlieue et en dehors de la ville de Montréal pourront se procurer cette prime en remplissant les mêmes conditions et en y ajoutant 15 centins pour frais d'emballage et transport par la malle.

Mort de M. A. Lévêque

Architecte connu, ancien collaborateur de la "Minerve" et ami de sir Georges-Etienne Cartier, il est décédé hier soir à l'âge de 83 ans.

M. Adolphe Lévêque, architecte, est décédé hier soir à sa maison de l'avenue Laval, à l'âge de 83 ans. Il était né à Saint-Charles, le 24 décembre 1829. Son père, Michel Lévêque, prit part à la rébellion de 1837 et passa plusieurs mois en prison, étant relâché vers le temps où les patriotes montaient à l'échaffaud.

M. Lévêque se rappelait bien les événements de 1837-38. Il entendit les coups de fusil de Saint-Charles et de Saint-Denis et il assista à la fameuse assemblée où furent adoptées les 92 résolutions.

A l'âge de 12 ans, il entra au collège de Saint-Hyacinthe et son cours classique terminé, il vint à Montréal étudier l'architecture chez M. Tait.

En 1857, il épousa Mlle Catherine Katanach et ouvrit son bureau dans l'édifice qui porte aujourd'hui le numéro 62 de la rue Saint-Jacques.

Pendant ses études, il collabora à la *Minerve* et y rencontra sir Georges-Etienne Cartier, avec qui il se lia.

Conservateur en politique, il fut l'ami de Chauveau, de Ouimet, de Ross et de Boucherville. Son enthousiasme se refroidit quand Chaulieu devint premier ministre de la province et il vota pour sir Wilfrid Laurier jusqu'en 1911, alors qu'il se sépara du chef libéral.

M. Lévêque s'occupa activement de politique municipale. Il fut le fondateur et le premier président de l'Association Immobilière. Feu George W. Stephens disait de lui qu'il était mieux qu'un maire municipal que quiconque.

Il fut l'architecte des églises Sainte-Anne et Saint-Vincent de Paul, de l'Ecole du Plateau, de l'Ecole Belmont, de l'Ecole normale Jacques-Cartier, de la cathédrale d'Antigonish. Il fut architecte-conseil pour la construction des édifices du Parlement fédéral. Il construisit l'édifice qui a fait place au Transport Building.

Pendant l'épidémie de variole de 1885, il s'associa à MM. Richard White, H. R. Grey, le Dr E. P. La Chapelle et le maire Beaudry pour établir la vaccination. A la suite de l'évacuation du pont de Québec, il envoya une série d'articles au *Canada* sur ce sujet.

M. l'archevêque avait visité M. Lévêque quelques jours avant sa mort. Il l'appela M. l'abbé Troie, ex-curé de Notre-Dame, qui lui administra les derniers sacrements.

Mme Lévêque survit à son mari.

ainsi que trois filles, Mmes Chagnon et Lafond, Mlle Heloise Lévêque, et un fils, M. Gustave Lévêque.

La Wayagmack Pulp Company

La première réunion annuelle des actionnaires de la Wayagmack Pulp Company eut lieu hier, aux Trois-Rivières. Le président, M. J. N. Green-shields, annonça que la compagnie avait réalisé un bénéfice de \$256,773, 99. Après avoir pris de cette somme, celle nécessaire à payer les intérêts sur les dettes, il reste \$151,000, ce qui veut dire que cette année le capital investi a donné du trois pour cent.

On sait que la compagnie de la Wayagmack est située dans l'île Baptiste, à l'embouchure du Saint-Maurice, dans Trois-Rivières. Cette compagnie achète des limites à bois de M. Alexander Baptiste, des Trois-Rivières, au prix de \$600,000. Elles comprennent 1,121 milles carrés de bois debout. L'hiver dernier on a coupé dans ces limites 1,500,000 billets qui ont produit 4,500,000 de pieds de bois.

Les anciens directeurs furent réélus. Ce sont MM. J. N. Green-shields, C. R. Whitehead, Rob. McKay, Jas. Reid Wilson, Jas. W. Pyke.

60 pensionnaires de Sing Sing transférés à Auburn

Ossining, N.Y., 25. — Soixante des détenus de Sing Sing ont été transférés ce matin à la prison d'état d'Auburn. Le trajet s'est effectué au milieu du plus grand calme; plus de cent gardiens avaient été commis à leur surveillance. Une compagnie de la milice navale avait même été prévenue de leur départ d'Ossining et avait reçu l'ordre de se tenir prête à toute éventualité.

Ce transport a été décidé à la suite de récentes mutineries qui ont eu lieu à la prison de Sing Sing pendant lesquelles plus de \$150,000 de dommages ont été causés par des incendies allumés dans les différents ateliers où se trouvaient employés les détenus.

Plusieurs d'entre eux, soupçonnant un acte de trahison, l'ont tenté, mais ont été arrêtés par un peu d'espoir de la sauve.

On dit que la ville d'Ossining, où les prisonniers comptent un grand nombre de camarades, a proféré de terribles menaces à leur départ ce matin. De chaque fenêtre, d'autre part de la prison partaient les plus sales injures contre ses autorités et ses gardiens.

Le second convoi de détenus prendra la route d'Auburn demain matin.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES

APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 25 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boul. St-Laurent, Montréal.

A VENDRE

AUTOS — VOITURES

A vendre deux victorias pour charretiers, automobiles, express et bugies presque neuves. Bon marché. chez Ulric Roy & Cie, 1141 Ave. Papineau.

A VENDRE OU A ECHANGER

Epiceries dans différents prix avec ou sans licence, hôtels, maisons meublées pour louer des chambres. Plusieurs magasins de cigares, chaussures, merceries, ferronneries, clos de bois, salles à manger, cuisines, etc. Les personnes désirant vendre leurs places d'affaires, il y a de votre intérêt de vous adresser à Jean Castelli, 120 Ste-Catherine, Edifice La Patrie, établi dans cette ligne depuis 23 ans. Tél. Et 4563. Castelli n'a plus rien à faire au 117 Ste-Catherine Est.

A VENDRE

UN PIANO, superbe, parfaitement neuf, style Louis XV, gagné dans un concours par personne ayant déjà piano — sera choisi au magasin par acquéreur. Valeur au comptant \$360. Réduction sans faite. 375 Prud'homme. Westm. 4440.

A VENDRE

Magasin de tabac et boutique de barbier comprenant 3 chaises à vendre. S'adresser 1111 rue Ste-Catherine Est ou 224 Avenue Hôtel-de-Ville, Est 5408.

A VENDRE

Maisons deux logements 810 - 812, Durocher, Outremont. \$10,000, \$3,000 comptant. Balance par terme. S'adresser 24 Hington Ave. Notre-Dame de Grâce, Westmount 5157. Pas d'agents.

A VENDRE

Cottages—245 Ave Hington, Notre-Dame de Grâce, \$6,750; \$1,500 comptant, balance par paiements. Hypothèque \$3,500 à 6 %. S'adresser 245 Hington Ave, Westmount 5157. Pas d'agents.

A VENDRE PAR

J. GEORGE PELTIER

52 Saint-Jacques

Chambre 106. Tél. Main 6845. Le soir, Westmount 5297.

\$3,200

—Te Avenue, Rosemont près rue Masson, une maison à 2 étages comptant \$1,700. Balance, hypothèque 6 pour cent. Aussi deux terrains de 25 x 90 à conditions favorables.

—RUE ROCKLAND près Van Horne, Outremont, un terrain de 68 x 128. Prix \$110 le pied. Termes faciles.

—A VARENNES, une terre à culture. Terrain d'excellente qualité, situé dans un des beaux rangs de la paroisse. Conditions à être débattues.

—A ST-SAUVEUR DES MONTS, un magnifique cottage meublé à louer sur la bordure du lac, site idéal pour la pêche et la villégiature, maison à 4 étages, galeries sur 3 faces, ombragé et fraîchement décoré.

—PARC CONNAUGHT, deux magnifiques lots à bâtir à vendre à très bonnes conditions.

PARC POINTE AUX TREMBLES

Les lots annoncés dans ce journal sont presque tous vendus. Il m'en reste encore 23 que je veux vendre avant le 1er août. Avis aux vrais connaisseurs de terrains.

Pour conditions et renseignements, s'adresser à J. GEORGE PELTIER, 52 St-Jacques, chambre 106. Tél. Main 6845. Le soir, Westmount 5297.

A VENDRE

LOT DE GREVE en face de Télétravail 30 x 120 — sans exagération la plus belle vue du fleuve. Venez voir et juger. Aussi deux terrains 50 x 150 à Strathmore en vue du lac Saint-Louis. S'adresser 375 Prud'homme, Westm. 4440.

DIVERS

ARGENT A PRETER

NOUS REGLERONS toutes vos dettes, nous transigerons avec vous, nous paierons vos hypothèques; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, successeur de Demers & Moreau, 17 Côte Place d'Armes.

AVIS

Aux agents de machines agricoles, poëles, etc., connaissant bien leur clientèle et les territoires. Nous avons une proposition avantageuse à vous faire, dont vous pouvez vous occuper dans votre territoire sans nuire à votre agence. Adressez-vous à la Beaver Stove & Machinery Co. Limited, Grand'Mère, P.Q., par lettre ou téléphone à M. J. Savarin, gérant commercial.

6%

AVEC Un Dollar vous ouvrez un Compte d'Épargne "Débates Hypothécaires". Payez quand — et comme vous voulez. N'acceptez plus 3% — Doublez votre richesse.

Actif \$3,000,000.00. Livret mailé gratis à domicile. Adresse, SUBSALANCES MARCEL TRUST CO. QUOTIDIENNES, 300 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

DOMINION COAL CO.

LIMITED MINERS ET EXPEDITEURS de CHARBON DOMINION pour VAPEUR

Criblé, brut (sans mine), mélange (black)

Pour renseignements s'adresser aux BUREAUX DE VENTE 112 rue St-Jacques — Montréal. Téléphone Mais 401

Ils veulent protester

Il y aura ce soir une assemblée des contribuables du Nord, à l'angle des rues Saint-Zotique et Saint-Denis pour protester contre les retards que met la Ville à donner des améliorations aux paroisses Saint-Jean de la Croix, Sainte-Océlie de Villars, Saint-Arsène et de la Park Extension.

Les personnes qui sont à la tête du mouvement disent que le bureau des commissaires ne leur a pas donné ce à quoi elles ont droit. Elles se plaignent entre autre chose du retard que met la Compagnie des Tramways à prolonger ses voies de la rue Saint-Laurent et elles attribuent ce retard au fait que la Ville de Montréal n'a pas exproprié une bande de terrain large de six pieds et longue d'un quart de mille qui longe cette rue, pour laisser passer les voies.

Il y a eu une assemblée pareille le printemps dernier.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., av. cat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679.

LEOPOLD BARRY, L.L.B.

Avocat-Procureur Edifice Banque Ottawa, 224 rue St Jacques, Chambre 44. Tél. Bell, Main 1973.

Belle Postale 350. — Adresse télégraphique "Nahac, Montréal". Tél. Main 1250/1251. Codes: Liebers.

C. H. CAHAN, C. R.

AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques.

ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.B.

Avocat 54 Notre-Dame-Est, Chambres 31 et 38. Tél. Bell Main 6420. Bureau du soir: 34 rue Desjardins, Hochelaga. Tél. Bell, LaSalle 987, Montréal.

LAMOTHE & TESSIER, Avocats

Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3555. J. C. Lamothe, L.L.B., C.R., Camille Tessier, L.L.B.

PATTERSON & LAVERY

AVOCATS-PROCUREURS SUITE 111. 180 ST-JACQUES. Tél. Bell Main 5900. Cable Wilson W. Patterson, C. R., Salles Lavery, B.C.L. Lavery à son bureau du soir, 3 Saint-Thomé, Longueuil.

Résidence: Est 5573.

ANATOLE VANIER, B.A., L.L.B.

AVOCAT 97, rue Saint-Jacques.

Résidence: 180, Jeanne-Mance. Est 5973

GUY VANIER, B.A., L.L.B.

AVOCAT 97, rue Saint-Jacques, Chambre 76, Tél. Main 2632

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, (Léon et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1869. Ra. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles. 43 rue Saint-Gabriel. Tél. Main 2785. Résidence, 405 Du-luth-Est. Tél. Saint-Louis 3585. Arg-ent à prêter. Règlement de succession.

A. E. Grandbois, L.L.B.

POLITIQUE ETRANGERE

LA TURQUIE ENVAHIT
LA BULGARIE

Le roi Ferdinand proteste auprès des puissances de cet acte de la Porte. — Les Serbes et les Grecs marchent toujours vers Sofia malgré les avertissements de la Roumanie.

FERDINAND AUX PUISSANCES

Londres, 25. — Sans déclarer la guerre, dans l'espoir que la rivalité jalouse des puissances empêchera une intervention de leur part dans les Balkans, la Turquie a commencé l'invasion de la Bulgarie. Ses troupes ont occupé et incendié les villages que traverse la route de Jamboli, et l'on rapporte qu'elles ont poussé leur reconnaissance jusqu'à Philippopolis.

On ne connaît pas encore l'effectif des troupes qui ont traversé la frontière. Ce ne sont probablement que les troupes de cavalerie d'Enver Bey. Il y a eu quelques escarmouches à la frontière, mais les Bulgares n'ont pas l'air d'opposer aucune résistance sérieuse à l'envahisseur.

A Vienne, on dit que les Turcs ont traversé la frontière bulgare en trois endroits, agissant de la même manière que les troupes bulgares en octobre dernier, quand elles débouchèrent de la Bulgarie par Maritza, Fundjavalley et Vourboul.

FERDINAND PROTESTE

Le roi Ferdinand de Bulgarie a protesté auprès des puissances, et les a suppliées d'intervenir dans les Balkans, mais rien n'indique que l'Europe soit décidée de faire quelque chose à cet effet.

La Grèce et la Serbie mettent toutes deux des obstacles à l'armistice, tandis qu'elles continuent leur marche sur Sofia.

On dit que la Roumanie a averti la Serbie et la Grèce que si elles continuent de faire avancer leurs troupes, l'armée roumaine recevrait l'ordre d'occuper Sofia la première.

LES PAROLES DE FERDINAND

Sofia, 25. — Le roi Ferdinand a réuni les représentants des puissances au palais, et leur a parlé comme suit:

"Je suis anxieux de protester de-

vant l'Europe contre l'action outragieuse de l'armée turque, qui, non contente de violer le traité de Londres, envahit le vieux territoire de la Bulgarie. Ses troupes ont occupé et incendié les villages que traverse la route de Jamboli, et l'on rapporte qu'elles ont poussé leur reconnaissance jusqu'à Philippopolis.

"Je ne puis croire que les grandes puissances, qui ont signé l'acte diplomatique qu'on foule maintenant aux pieds, resteront indifférentes devant l'insulte qu'on leur fait et les crimes dont nous sommes les victimes. Dans la détresse où se trouve la nation bulgare, je me présente devant les représentants du monde civilisé et je demande à l'Europe, par votre intermédiaire, de mettre une fin aux maux dont souffre mon pauvre peuple, luyant devant le retour du viol oppressant."

LA MARCHÉ SUR JAMBOLI

Londres, 25. — La légation bulgare à Londres confirme le rapport que les troupes turques marchent sur Jamboli. Les diplomates sont d'opinion que, si ce rapport est véritable, ce doit être une colonne détachée envoyée en reconnaissance.

L'INVASION DE LA BULGARIE

Vienne, 25. — Selon les rapports reçus ici, aujourd'hui, les Turcs ont traversé la frontière bulgare et marchent sur Jamboli, un village bulgare situé sur la rivière Tunja, à 56 milles au nord d'Andrinople.

LES TURCS DANS PHILIPPOLIS

Londres, 25. — Alors que la conférence des ambassadeurs était en session, hier après-midi, on reçut une dépêche déclarant que les Turcs étaient entrés dans Philippopolis, un village bulgare. La population fuit de tous les côtés et la situation est désespérée.

LA REVOLUTION CHINOISE

Les habitants de Shanghai commencent à désertir la ville à l'approche des rebelles. — Nankin au pouvoir des rebelles.

Londres, 25. — Des dépêches de Shanghai, reçues par voie de Saint-Petersbourg et de Londres, annoncent que Nanking est entre les mains des rebelles du nord.

Au cours des 24 dernières heures les rebelles ont fait une série de vives attaques contre l'arsenal; mais toutes ont été repoussées et les troupes du gouvernement sont si encouragées de leur succès continu qu'elles ont pris l'offensive et fait reculer les rebelles jusqu'à Nantao, banlieue au sud de la cité chinoise.

L'armistice Tseng a averti la chambre de commerce de Nantao que, si les rebelles ne se dispersaient pas, ils bombarderaient leurs positions et les forts situés à l'embouchure du fleuve

qui sont aussi entre les mains des rebelles du sud.

LE PILLAGE DE SHANGHAI

Londres, 25. — Une dépêche de Shanghai au "Daily Telegraph" dit: Le pillage de la ville est commencé et les résidents prennent la fuite. L'explosion des obus a causé plusieurs incendies et nombre d'étrangers ont été blessés.

"La ville est remplie de réfugiés de Nankin, au point que le peuple couche dans la rue. Un bateau rempli de déserteurs sudistes a été coulé par une canonnière."

Un correspondant du "Morning Post", à Shanghai, est d'opinion que les sudistes ne répéteront pas leurs attaques contre l'arsenal.

FRANCE

M. Poincaré au Havre

Le Havre, 25. — Le président de la république est arrivé ici hier. Les troupes rendirent les honneurs.

Les autorités civiles et militaires et de nombreux parlementaires attendaient le président pour lui souhaiter la bienvenue. Plusieurs allocutions furent prononcées, puis le cortège présidentiel se mit en route pour Ste-Adresse. Sur tout le parcours les acclamations et les vivats retentirent.

Après avoir assisté aux réceptions, qui eurent lieu à la mairie, le président se rendit au Havre où il fut reçu par le maire. Le président s'est rendu sur le port où il a posé la première pierre d'un bassin de marée, et visita ensuite le paquebot "France". Il fit également une visite aux hôpitaux.

Le débat sur le budget

Paris, 25. — Une scène animée a eu lieu hier après-midi, à la Chambre des députés, pendant le débat sur le budget. Une attaque contre le ministre, dirigée par M. Caillaux, ancien premier ministre, fit promettre formellement au ministre actuel, M. Barthou, de présenter des lois pourvu que les impôts sur le revenu et le capital pour faire face aux dépenses énormes nécessitées par la mise en vigueur de la loi millénaire de trois ans.

ANGLETERRE

Emmeline Pankhurst de nouveau en liberté

Deux de ses congénères sont arrêtées cependant après avoir été libérées et pourchassées par la foule.

Londres, 25. — Mme Emmeline Pankhurst, qui fut arrêtée il y a quelques jours, a été de nouveau remise en liberté, cet après-midi. Elle a quitté la prison de Holloway dans une ambulance automobile.

Mme P. Lawrence et Lady Sybil Smith ont été arrêtées hier après-midi, alors qu'elles essayaient de tenir une assemblée à l'entrée du couloir central de la Chambre des Communes. Deux de plusieurs compagnes, les deux suffragettes, après avoir tenu une assemblée de protestation contre le "cat and mouse bill" à

Caxton Hall, se dirigèrent vers la chambre des Communes dans l'intention bien arrêtée de parler au premier ministre Asquith qui avait refusé de leur laisser la parole.

Le projet de loi fut voté par 293 à 222.

Un projet qui ne leur plaît pas

Londres, 25. — La chambre des lords a rejeté, ce soir, le projet de loi pour abolir le vote plural aux élections dans les Iles Britanniques. Le vote a été de 166 à 42.

Le 14 juillet, ce projet de loi fut passé en troisième lecture, à la Chambre des Communes, après qu'une motion pour le rejeter eut été déclinée par un vote de 293 à 222.

Fête australienne à Londres

Portant l'uniforme d'amiral, Georges V inaugure le nouvel édifice du gouvernement australien dans la capitale anglaise.

Londres, 25. — En grande pompe, hier, le roi Georges, vêtu de l'uniforme d'amiral, a posé la pierre angulaire de l'édifice du gouvernement australien qui sera érigé sur le strand.

En recevant Sa Majesté, sir George Reid, haut-commissaire d'Australie à Londres, a dit: "Je crois que je n'ai pas besoin de rappeler à Votre Majesté que cet édifice proclamera autre chose que l'accroissement industriel de l'Australie. Il témoignera aussi de l'intimité grandissante et de l'harmonie des relations politiques entre la mère-patrie et les filles."

Certains liens sont brisés, mais les liens qui unissent la Grande-Bretagne et les "dominions" d'outre-mer sont l'encouragement mutuel, l'orgueil de la race, la gloire de la tradition, la gloire des œuvres accomplies et la loyauté au trône, la détermination de répondre à l'appel du roi. Toutes ces choses demeurent et se fortifient par la fuite du temps."

Dans sa réponse, le roi a félicité le gouvernement australien de l'acquisition d'un site aussi splendide pour la construction du noble édifice projeté.

"Quand il sera terminé, a poursuivi Sa Majesté, l'édifice ne servira pas seulement à ces fins utiles auxquelles il est destiné, mais il appellera aussi à l'esprit de tous les passants les ressources sans limites du grand continent que traverse l'Equateur."

"Rien ne me réjouit plus que le témoignage que vous accordez au sentiment grandissant de bonté et d'unité

qui règne dans les pays autonomes de l'empire, et à ces liens qui les attachent à mon trône."

"Je suis bien sûr, comme dans le passé, qu'en toute occasion, l'Australie sera prête à remplir son rôle pour la cause commune et qu'on n'en appellera jamais en vain à la loyauté de ses fils."

Au nombre des personnes présentes se trouvaient lord Strathcona, l'archevêque de Canterbury, sir Richard Solomon, le comte Grey et l'ambassadeur japonais.

Mme Ada Crossley, la fameuse cantatrice australienne, a chanté l'hymne national.

ALLEMAGNE

Le patriotisme des Allemands d'Amérique

Berlin, 25. — Les citoyens américains d'origine allemande, qui se proposent d'adresser un appel au gouvernement et à divers groupes d'industriels allemands pour les inviter à participer à l'expédition du canal de Panama, en 1915, à San Francisco n'ont pas l'estime de la "Deutsche Korrespondenz", une agence de journaux de Berlin.

Elle dit que les Allemands établis en Amérique n'ont pas assez d'amour pour la patrie allemande et sont trop prompts à abandonner la langue et la culture allemandes pour avoir le droit de faire appel à l'Allemagne en faveur de leur pays d'adoption.

Elle ajoute qu'ils s'emploieraient beaucoup mieux en essayant de faire supprimer du projet du tarif américain les "chicaneries" concernant les droits sur les livres allemands et autres denrées "made in Germany".

JAPON

Ce bloc enfariné...

Tokio, 25. — On doute ici de l'expulsion soudaine d'amitiés étrangères par le Japon, et les journaux japonais expriment l'opinion que le Japon ne doit pas se faire l'instrument des sentiments anti-américains qui règnent au Mexique.

La presse commence à montrer de l'agression et de l'impatience au sujet des négociations concernant la question californienne, négociations qui n'aboutissent à rien.

ETATS-UNIS

L'enquête se continue

De nouveaux développements relatifs aux accusations portées contre le "couillier" Mulhall.

Washington, 25. — Le comité d'enquête du sénat a passé la journée à étudier la correspondance volumineuse qui lui a été soumise relativement aux agissements des couilliers. Les affirmations de Martin M. Mulhall, ancien "couillier" pour l'Association nationale des manufacturiers ont de nouveau été démenties. De plus, plusieurs accusations sérieuses ont été portées contre des hommes qui tiennent de très peu au pouvoir.

Le sénateur Cummins, qui fait partie du comité d'enquête et que Mulhall accusa d'avoir participé à une conférence secrète d'agents financiers, nia énergiquement qu'il eût jamais eu quelque chose à faire avec les couilliers.

D'un autre côté, Mulhall jura qu'il avait payé des sommes mensuelles au premier juge de la Chambre des Représentants, au messageur de l'Orateur et au messager du sénat, pour leur faire passer des lettres et des chèques. Voies et Moyens pour certaines petites sommes qu'ils faisaient pour lui, le jura, de plus, qu'il avait donné de l'argent à J. H. McDermott, qui fut pendant huit ans représentant de l'Illinois à la Chambre.

En réponse à des questions serrées du sénateur Nelson, Mulhall déclara que l'argent avait été "emprunté" et jamais remboursé.

D'après ce qui s'est passé aujourd'hui, il est clair que le comité du sénat n'a pas l'intention de permettre aux avocats de l'Association des Manufacturiers de faire subir un contre-interrogatoire à Mulhall, au sujet des accusations qu'il a portées contre certains directeurs de cette organisation, et contre d'anciens représentants au Congrès et hommes haut placés dans la vie officielle à Washington.

Le représentant Garrett, président du comité spécial de la Chambre, qui est prêt à commander de son côté une enquête sur les agissements des couilliers, a annoncé aujourd'hui que le président Overman, du comité du sénat, lui avait promis de mettre Mulhall à la disposition de son comité, lundi.

L'examen de Mulhall devant le comité du sénat ne se terminera pas avant demain soir, au train que vont les choses.

SANGLANTE
CONFLIT

Charleston, 25. — Trois hommes ont été tués et un autre fatalement blessé dans une rixe entre mineurs et gardiens employés par la Wake-Forest Coal Company, à Wakeforest.

Les morts sont: Frank Gian, gardien de la compagnie; Don Slater, gardien également.

Deux hommes qui figuraient parmi les assaillants n'ont pas été identifiés.

Promotions au Grand-Tronc

Winnipeg, 25. — M. Fred R. Porter a été nommé en remplacement de M. R. J. Ferguson, promu, assistant de l'agent général de fret.

M. F. G. Adams, agent de division de fret à Edmonton, Alta.

M. A. E. McMaster, agent commercial à Regina, Sask.

M. W. C. Chisholm, C.R., nommé solliciteur général avec quartiers généraux à Montréal.

M. A. P. Beckett, solliciteur, remplira ces fonctions dans la Province de Québec.

M. W. E. Foster, nommé solliciteur pour l'Ontario. Prince Rupert, 25.

M. Albert Davidson, est nommé en remplacement de M. A. E. McMaster, promu, agent général du trafic et du fret dans la Colombie Anglaise, et les fils Charlotte, avec quartiers généraux à Prince Rupert, C.A.

L'EXPLOSION DE BELOEIL

La plus vieille des victimes d'hier, à la poudrière de Beloeil n'avait pas plus de 28 ans. — Le gérant de l'usine ne peut expliquer les causes de l'accident.

Beloeil, 25. — Le récit des témoins de l'explosion d'hier révèle des détails terribles.

L'accident s'est produit dans le pavillon dit des cartouches de gélatine de la Canadian Explosive Company à 11 hrs 20 exactement, et les sept personnes qui se trouvaient dans cet endroit ont été tuées instantanément, les membres de certains d'eux ayant été projetés à plus de cinquante pieds. Les gens du village virent un nuage de fumée suivi, un instant plus tard, du bruit terrible de l'explosion. La distance qu'on a ménagée entre chacun des pavillons est cause que aucun des autres n'a été endommagé par l'explosion.

Les victimes de l'accident d'hier étaient employées à emballer des cartouches de dynamite.

VERSION OFFICIELLE

La version officielle de l'accident dit que l'explosion s'est produite à 11 hrs 20, hier matin, dans ce qu'on appelle le pavillon des cartouches de gélatine, mais il est impossible de savoir quelle a pu en être la cause.

Cinq minutes avant l'accident, le contremaître de ce département avait examiné toutes les machines et constaté qu'elles étaient en bon ordre. On ne commence jamais le travail avant cette tournée d'inspection et il y avait exactement dix minutes que les machines fonctionnaient quand l'accident s'est produit.

Toutes les machines étaient en bon ordre et on prenait toutes les précautions exigées par le ministère des affaires étrangères d'Angleterre pour l'administration des poudreries. A plusieurs reprises les inspecteurs provinciaux ont visité les divers départements et ont fait des rapports favorables.

LA CAUSE

On n'a pas encore découvert la cause de l'explosion. On dit que les employés de la compagnie prenaient

toutes les précautions nécessaires et que celle-ci les munissait expressément de bottes à semelles souples pour éviter le danger de la friction.

LES COMMENTAIRES

Dans le village, les personnes fermées indiquent les sept maisons où l'on pleure des victimes, et les ouvriers se réunissent par groupes pour discuter l'accident. Plusieurs d'entre eux s'expriment en termes indignés et Joseph Mongeau, père de la victime, prétend qu'il a des témoins pour prouver qu'il y a eu négligence. On prétend aussi que sept employés dans un pavillon sont de trop et que quatre seraient assez.

Les victimes de l'accident d'hier étaient employées à emballer des cartouches de dynamite.

M. Robert Lyons, gérant des usines, n'a pas pu indiquer la cause de l'explosion. L'explosion peut être produite par la friction ou l'ignition, c'est tout ce qu'il en sait. Il a fait remarquer qu'au moment de la catastrophe il y avait trois cents livres de dynamite dans la construction.

Toutes les victimes de l'accident d'hier étaient des catholiques et on croit qu'elles seront inhumées ensemble samedi. Tout le monde les connaissait dans Beloeil et Saint-Hilaire dont presque tous les habitants ont des parents employés à l'usine.

La version officielle de l'accident dit que l'explosion s'est produite à 11 hrs 20, hier matin, dans ce qu'on appelle le pavillon des cartouches de gélatine, mais il est impossible de savoir quelle a pu en être la cause.

Cinq minutes avant l'accident, le contremaître de ce département avait examiné toutes les machines et constaté qu'elles étaient en bon ordre. On ne commence jamais le travail avant cette tournée d'inspection et il y avait exactement dix minutes que les machines fonctionnaient quand l'accident s'est produit.

Toutes les machines étaient en bon ordre et on prenait toutes les précautions exigées par le ministère des affaires étrangères d'Angleterre pour l'administration des poudreries. A plusieurs reprises les inspecteurs provinciaux ont visité les divers départements et ont fait des rapports favorables.

Le Canada sur le
marché monétaire

HAMAR GREENWOOD, DEPUTE AUX COMMUNES ANGLAISES DECLARE QUE NOTRE PAYS JOUIT D'UN GRAND CREDIT SUR LES MARCHES MONETAIRES EUROPEENS.

Québec, 25. — Personne ne doute que le Canada ne soit en état de faire honneur à ses obligations et d'en assumer de nouvelles, mais on croit que certaines valeurs urbaines sont assez élevées pour le moment. Telles sont les déclarations faites hier au sujet de la position du Canada sur le marché anglais, par M. Hamar Greenwood, député de Sunderland, Angleterre.

M. et Mme Hamar Greenwood sont arrivés à Québec sur le "Victorian". Ils ont passé une journée dans la ville capitale pour souhaiiter bon voyage au général Hamilton. Ils ont été les hôtes du ministre de la milice et sont partis hier soir pour Montréal avec lui dans son wagon particulier.

M. Greenwood a refusé de causer politiquement parce que cela est interdit pendant la tournée des membres du parlement britannique au Canada. Il a refusé également de discuter la situation du Canada en ce qui concerne la défense navale, parce que cette question regarde les Canadiens seuls.

Quant à la position du Canada sur le marché monétaire de Londres, M. Greenwood dit qu'elle s'améliore. Personne, dit-il, ne doute que le Canada ne soit en mesure de faire honneur à ses obligations et d'en assumer de nouvelles, mais certaines valeurs urbaines sont assez élevées pour le présent. La guerre et les rumeurs de guerre ont serré les cordons de la bourse à Londres, où la plus grande partie du capital du monde a une tendance à se concentrer; mais la prospérité sans précédent de la mère-patrie va forcer les capitalistes à trouver des placements en dehors de l'Angleterre pour les millions de surplus qui augmentent toujours.

"La vraie richesse du Canada est dans sa terre, et tant que la marée de l'immigration continuera à monter et que la terre produira, l'argent ne manquera pas aux entrepreneurs légitimes. La saine activité devrait convaincre les Canadiens du grand grand des faits économiques; c'est que le développement du Canada dépend absolument du capital anglais."

Le coût de l'ouvrage

La Commission des chemins de fer s'occupera bientôt de la répartition des frais de construction des voies élevées du Grand-Tronc.

La Commission des chemins de fer s'occupera bientôt de la répartition du coût de l'élevation des voies du Grand-Tronc dans les limites de la ville. Le coût total des travaux à faire est estimé à \$8,000,000 et peut-être \$10,000,000. Il y a un peu plus d'un an, que la commission a décidé que les voies devront être élevées, mais elle n'a rien fixé quant à la répartition du coût.

L'ingénieur G. R. McLeod a préparé un rapport pour les avocats de la ville, et la séance de la commission fédérale pourra avoir lieu dans un mois ou si s'examine.

Par sa charte, la ville est autorisée à contribuer jusqu'à \$2,000,000. Depuis, le Grand-Tronc a demandé à la ville d'assumer la moitié du coût des dépenses.

La ville n'est intéressée que dans la construction des voies élevées, et le coût sera d'environ \$5,000,000. Le coût de la construction des gares ne la regarde pas.

Encore des
désordres

LE PASTEUR VUILLEUMIER TIENS SA REUNION, PUIS S'EN VA SANS ETRE ATTAQUE, MAIS LA FOULE FAIT DU TAPAGE ET S'EN PREND A UN HOMME QU'ELLE ACCUSE D'AVOIR BOUSCULE UN PETIT GARÇON.

Le pasteur Jean Vuilleumier a tenu une autre réunion dans sa tente de la rue Saint-Hubert, hier soir, et il y a encore eu des désordres. Pendant le service, il n'y a pas eu de bruit dans la tente, mais au dehors la foule criait. Le lieutenant Dufréne et trois agents de police arrivèrent de bonne heure. Dans la tente il y avait une vingtaine de personnes.

Après la réunion qui fut courte, le pasteur sortit avec sa femme et deux autres dames pour remonter la rue Saint-Hubert. La police, qui avait gardé libre l'entrée de la tente leur fit un chemin dans la foule qui les laissa partir sans les molester, mais en continuant ses cris.

Quelques minutes après le départ de M. Vuilleumier, un homme qu'on accusait d'avoir poussé un petit garçon en bas du trottoir fut chassé par la foule et se réfugia au No 2605 rue Saint-Hubert. Le propriétaire ne voulait pas le laisser entrer, mais deux journalistes qui avaient couru avec la foule le poussèrent dans la maison et reformèrent la porte; l'homme s'échappa par la porte de derrière.

La foule s'occupa alors des deux journalistes. L'un d'eux attendit la police et on ne lui toucha pas; l'autre prit ses jambes à son cou et la foule lui donna la chasse jusqu'à ce qu'il allât tomber dans les bras d'un agent.

Dans une église voisine de la tente, un groupe de personnes disait que le pasteur avait été battu et que la tentative avait été faite à terre. Quelqu'un téléphona au poste central pour demander la réserve de la police. On lui répondit probablement de s'adresser au capitaine Charland, mais on n'en voulait pas. Quelqu'un dit qu'il fallait que les habitants de langue anglaise s'unissent pour se protéger et se battre. On lui répondit qu'il allait précipiter une guerre de race.

Pendant ce temps, la police s'était rendue maîtresse de la situation et faisait circuler la foule jusqu'à ce que la rue devint aussi tranquille que les autres.

Quelques minutes après la fin de la réunion et le départ du pasteur, on entendit deux détonations dans la rue derrière de la tente. La police y courut mais il n'y avait personne. Le lieutenant Dufréne croit qu'on a tiré d'un hangar.

M. Vuilleumier, qui demeure rue de la Roche, est satisfait de la façon dont la police l'a protégé hier soir. Il n'a pas l'intention de continuer ses réunions quoiqu'il eût espéré les tenir tout l'été.

La police dit qu'il serait beaucoup plus facile de protéger M. Vuilleumier, s'il se tenait à l'écart de la foule. Elle ajoute qu'elle peut forcer le propriétaire du terrain à ériger une clôture, conformément aux règlements municipaux.

TENTATIVE DE MEURTRE

Joseph Mizzi, arrêté il y a une semaine sous l'accusation d'avoir fait feu sur Hyacinthe Plecia, à la Côte Saint-Paul, devra subir son procès aux assises. Plecia n'a aucunement été blessé, la balle ayant traversé son chapeau.

"LES CHRONIQUES"

de Leon Lorrain

Se vend 25 sous. Joli volume, couverture illustrée en deux couleurs. Expédié franco contre envoi de 25 cents au Devoir.

EN VENTE AU DEVOIR

Le Nationaliste

LE NATIONALISTE,

journal hebdomadaire paraissant depuis dix ans le samedi soir, est absolument indépendant. Et cela lui permet de juger sans parti pris hommes et choses et de présenter sous leur vrai jour les faits et les idées.

LE NATIONALISTE

publie des articles et des chroniques sur les événements de la semaine. Il dégage de l'actualité les épisodes qui offrent l'intérêt le plus vivant et il en traite à un point de vue essentiellement canadien.

LE NATIONALISTE

touche à toutes les questions susceptibles d'intéresser le public canadien et il les expose sous la forme la plus concise possible en même temps que dans l'esprit le plus impartial.

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL

Téléphones: Main 7460 et 7461

ABONNEMENT: CANADA \$1.00

ETATS-UNIS ET UNION POSTALE . . . \$1.50

LE NUMERO: 2 SOUS

FAITES FAIRE VOS

IMPRESSIONS

Vous obtiendrez toujours satisfaction en donnant vos commandes à notre bureau. :: :: ::

Nous sommes
outillés pour
tous les genres de
travaux. :: :: ::

AU
DEVOIR

TELEPHONE MAIN 7461

Demandez nos
prix avant de donner
vos commandes
ailleurs. :: :: ::

71a RUE ST-JACQUES

TROIS PETITS LIVRES
QU'IL FAUT LIRE

Billets du soir
(deuxième série)
d'Albert LOZEAU

À bout portant
de Nap. TELLIER

Chroniques

LA VIE SPORTIVE

LA CASQUETTE AU PARC MASCOTTE

L'équipe de crosse de cette grande association sportive canadienne-française se mesurera dimanche prochain contre celle du club Mascotte.

DU BEAU JEU ET PAS DE BRUTALITES

La joute de dimanche dernier entre le Car et les Iroquois n'a pas été du goût de tout le monde. Bien des spectateurs ont déclaré hautement que lorsqu'ils allaient assister à une joute de crosse, ils s'attendaient à voir jouer et non à être témoins d'un échange de coups interdits à la fois par les règlements et par la morale la plus élémentaire. La crosse n'est pas, disent-ils, un jeu d'enfants. Nous le reconnaissons, mais il est permis de passer sur certains body-checks, portés plus rudement peut-être qu'on ne l'aurait voulu, il faut sévir immédiatement lorsqu'un joueur blesse un adversaire en se servant de sa crosse comme d'une massue.

L'arbitre doit être à la fois indépendant et ferme; il ne doit absolument permettre aucun acte de brutalité. Ces tactiques brutales nuisent beaucoup à la réputation de notre jeu national et leurs résultats sont toujours très regrettables. La Montreal Senior Lacrosse Union se doit à elle-même d'appliquer ces principes d'une manière rigoureuse; le public sportif de notre ville a encouragé les débuts de la saison de cette belle association d'une manière très flatteuse; les officiers de la ligue sont certains de répondre aux vœux du public en donnant aux arbitres instructions de veiller à ce que les joueurs se contentent de rivaliser d'adresse et ne s'assomment pas.

L'équipe de crosse de l'Association

de la Casquette, association qui jouit d'une si grande popularité parmi tous les sportsmen de notre ville, a consenti à jouer une partie d'essai dimanche à partir de 3 heures 30, avec le club Mascotte de la M.S.L.U. Les équipiers de la Casquette sont de très bons joueurs; leur réputation n'est plus à faire. Il sera très intéressant de voir ce que pourront faire les joueurs du Mascotte contre eux. Les deux équipes s'entraînent activement tous les jours en vue de cette rencontre et nous avons confiance dans les officiers de la Montreal Senior Lacrosse Union pour assurer à tous les assistants le spectacle d'une belle joute, exempte de brutalité.

Le club Mascotte va renforcer son équipe en recrutant cinq nouveaux joueurs tels que Henderson et Degre, de Cornwall, Goyette, Rafferty et Vallières, anciens joueurs du Shamrock et du club Montreal. Ces joueurs sont connus comme de très forts joueurs seniors, depuis nombre d'années.

La Casquette fera de même; l'entraîneur Georges Dussault a promis qu'il aura une équipe qui sera de taille à faire une belle lutte avec le Mascotte et il compte même que cette équipe remportera la victoire.

Il y aura une joute préliminaire à 2 heures entre deux très bonnes équipes de joueurs juniors. L'admission générale au terrain du Mascotte, cote Delorimier et Ontario, pour la grande joute de dimanche sera de 25 cents.

UNE ENTENTE QUI AURA DES CONSEQUENCES GRAVES

Le club Tecumseh accepte de jouer contre les Beachers sans les services de Yeaman. — Une grève éclaterait chez les Indiens. — Charlie Querrie démissionnera.

Toronto, 25. — Le différend qui existait entre les deux clubs torontois a été réglé hier après-midi. A une conférence entre le président Quinn, Fred Hamby, L. V. McArree et Tom Humphrey.

M. R. J. Fleming n'a pas voulu démentir de son idée et le club Tecumseh a consenti à jouer contre les Beachers sans les services de Yeaman.

Les Indiens se trouvent maintenant en face d'une autre crise. Ses joueurs refusent de jouer si Yeaman ne figure pas sur l'équipe et une grève est imminente. Les officiers du club Tecumseh ont cependant assuré que la par-

tie de dimanche sera jouée même s'ils ont à mettre une nouvelle équipe sur pieds si les joueurs actuels persistent dans leur résolution.

Une autre crise non moins importante menace d'éclater. Charlie Querrie, gérant des Tecumsehs, a fait connaître son intention de démissionner comme entraîneur des Indiens. Querrie a pris cette résolution à la suite de l'entente conclue entre les clubs Tecumseh et Toronto, à propos du cas de Yeaman.

Charlie accompagnera son équipe dimanche prochain en démissionnant aussitôt que les directeurs du club des Indiens retourneront à Toronto.

Strenuous gagne le handicap Southampton

FLYING FAIRY S'ETAIT ADJUGÉ LA PREMIERE PLACE DANS CETTE EPREUVE MAIS A ETE DISQUALIFIE PAR LES JUGES DE LA PISTE.

New-York, 25. — Le Handicap Southampton est revenu hier à Strenuous qui mena de bout en bout.

Voici les résultats des épreuves :

Belmont Park, 24 juillet. Sommaires :

1re course, 2 ans, \$400, 5-1-2 furlongs :

1. Any Time, 105, Wolfe, 4 à 5, 1 à 8 ; 2. The Spirit, 105, Brady, 6 à 1, 7 à 5, 1 à 3 ; 3. Andes, 108, Becker, 10 à 1, 3 à 1, 4 à 5. Temps, 1:07 3/5. Robert Oliver et Trap ont couru.

2me course, 3 ans et plus, 1 mile :

1. Judge Walser, 107, Grand, 15 à 1 ; 2. Cadeau, 109, McTaggart, 10 à 1 ; 3. Joe Deibold, 109, Mountain, 10 à 1, 4 à 5. Temps, 1:40. Eupler a aussi couru.

3me course, 2 ans, \$400, 5-1-2 furlongs :

1. Surprising, 112, Nicklaus, 3 à 1, 4 à 5, 2 à 5 ; 2. Plifter Gold, 119, McTaggart, 3 à 2, 3 à 5 ; 3. Spearhead, 112, Davies, 2 à 1, 6 à 1, 7 à 5. Temps, 1:06. Oratund, Hurakan et Dunder Cove ont aussi couru.

4me course, le Southampton handicap, \$1,500, 1-1-16 mile :

1. Strenuous, 100, Karrik, 3 à 1, 7 à 10 ; 2. Fifty Five, 99, Brady, 6 à 1, 7 à 10. Temps, 1:47.

Flying Fairy, 112, a fini en première place mais a été disqualifié.

5me course, 2-1-12 mile :

1. Shannon River, 137, Allen, au pair, 2 à 5 ; 2. Octopus, 141, Tuckey, 11 à 5, 4 à 5 ; 3. Tilly D, 138, Klenck, 6 à 1, 6 à 5. Temps, 4:30. Tom Cat et Adventurous Nell ont aussi couru.

6me course, chevaux de 3 ans et plus, \$500, 6 furlongs :

1. Montessor, 101, Wolfe, 6 à 5, 1 à 2 ; 2. Yenghee, 107, Byrne, 5 à 1, 6 à 5 ; 3. Iva Bell, 107, Wilson, 3 à 1 au pair, 2 à 5. Temps, 1:13. Water Welles, Monmouth et Little Cup ont aussi couru.

7me course, 2 ans, \$400, 5-1-2 furlongs :

1. Surprising, 112, Nicklaus, 3 à 1, 4 à 5, 2 à 5 ; 2. Plifter Gold, 119, McTaggart, 3 à 2, 3 à 5 ; 3. Spearhead, 112, Davies, 2 à 1, 6 à 1, 7 à 5. Temps, 1:06. Oratund, Hurakan et Dunder Cove ont aussi couru.

8me course, le Southampton handicap, \$1,500, 1-1-16 mile :

1. Strenuous, 100, Karrik, 3 à 1, 7 à 10 ; 2. Fifty Five, 99, Brady, 6 à 1, 7 à 10. Temps, 1:47.

Flying Fairy, 112, a fini en première place mais a été disqualifié.

9me course, 2-1-12 mile :

1. Shannon River, 137, Allen, au pair, 2 à 5 ; 2. Octopus, 141, Tuckey, 11 à 5, 4 à 5 ; 3. Tilly D, 138, Klenck, 6 à 1, 6 à 5. Temps, 4:30. Tom Cat et Adventurous Nell ont aussi couru.

10me course, chevaux de 3 ans et plus, \$500, 6 furlongs :

1. Montessor, 101, Wolfe, 6 à 5, 1 à 2 ; 2. Yenghee, 107, Byrne, 5 à 1, 6 à 5 ; 3. Iva Bell, 107, Wilson, 3 à 1 au pair, 2 à 5. Temps, 1:13. Water Welles, Monmouth et Little Cup ont aussi couru.

11me course, 2 ans, \$400, 5-1-2 furlongs :

1. Surprising, 112, Nicklaus, 3 à 1, 4 à 5, 2 à 5 ; 2. Plifter Gold, 119, McTaggart, 3 à 2, 3 à 5 ; 3. Spearhead, 112, Davies, 2 à 1, 6 à 1, 7 à 5. Temps, 1:06. Oratund, Hurakan et Dunder Cove ont aussi couru.

12me course, le Southampton handicap, \$1,500, 1-1-16 mile :

1. Strenuous, 100, Karrik, 3 à 1, 7 à 10 ; 2. Fifty Five, 99, Brady, 6 à 1, 7 à 10. Temps, 1:47.

Flying Fairy, 112, a fini en première place mais a été disqualifié.

13me course, 2-1-12 mile :

1. Shannon River, 137, Allen, au pair, 2 à 5 ; 2. Octopus, 141, Tuckey, 11 à 5, 4 à 5 ; 3. Tilly D, 138, Klenck, 6 à 1, 6 à 5. Temps, 4:30. Tom Cat et Adventurous Nell ont aussi couru.

14me course, chevaux de 3 ans et plus, \$500, 6 furlongs :

1. Montessor, 101, Wolfe, 6 à 5, 1 à 2 ; 2. Yenghee, 107, Byrne, 5 à 1, 6 à 5 ; 3. Iva Bell, 107, Wilson, 3 à 1 au pair, 2 à 5. Temps, 1:13. Water Welles, Monmouth et Little Cup ont aussi couru.

15me course, 2 ans, \$400, 5-1-2 furlongs :

1. Surprising, 112, Nicklaus, 3 à 1, 4 à 5, 2 à 5 ; 2. Plifter Gold, 119, McTaggart, 3 à 2, 3 à 5 ; 3. Spearhead, 112, Davies, 2 à 1, 6 à 1, 7 à 5. Temps, 1:06. Oratund, Hurakan et Dunder Cove ont aussi couru.

16me course, le Southampton handicap, \$1,500, 1-1-16 mile :

1. Strenuous, 100, Karrik, 3 à 1, 7 à 10 ; 2. Fifty Five, 99, Brady, 6 à 1, 7 à 10. Temps, 1:47.

Flying Fairy, 112, a fini en première place mais a été disqualifié.

17me course, 2-1-12 mile :

1. Shannon River, 137, Allen, au pair, 2 à 5 ; 2. Octopus, 141, Tuckey, 11 à 5, 4 à 5 ; 3. Tilly D, 138, Klenck, 6 à 1, 6 à 5. Temps, 4:30. Tom Cat et Adventurous Nell ont aussi couru.

Ligue de la Cité

UN PROGRAMME ATTRAYANT POUR DIMANCHE PROCHAIN AU PARC SHAMROCK. — LES CHAMPIONS SERONT-ILS VAINQUEURS.

Informations à E. Langlois, Tél. 1849, le mercredi seulement de 2 à 5 heures ou écrire à 1471 Boulevard Gouin, Ahuntsic.

Les amateurs de baseball se demandent quel sera le club vainqueur dans la joute de dimanche prochain entre les Athlétiques et All-Montreal.

Le dernier performance de Jim Flatt contre les Richmond n'a pas surpris les supporters des Athlétiques un peu perplexes. Pat Kennedy a mis tout son club à la pratique cette semaine.

Les Athlétiques ont remporté la victoire dans la joute de dimanche prochain.

Le club de la ligue avait bien eu de la part de ses équipiers. Tuer est en grande forme et sera sûrement l'homme de la position dimanche prochain.

Les Hochelaga et les Voltigeurs sauront intéresser le public dans leur partie. L'arbitre McEwen sera à son poste dimanche prochain.

Le club Northmount

toujours victorieux

Dimanche dernier, le Northmount recevait le club J. O. Gagnon, de Viauville, de la ligue Maisonneuve, et ses premiers malgré l'absence de leur lanceur Gagnon, remporta quand même la victoire dans une partie chaudière contestée de 10 reprises par le score de 9 à 8.

R.H.E. J.O.G. Viauville. 0122030000—8 7 3 Northmount. 01000000—9 8 3

Dimanche prochain le Northmount recevra la formidable équipe de St-Louis A.A.A. de la ligue Maisonneuve, le seul club qui a défait le Maisonneuve, les leaders de la ligue de ce nom. Donc, la partie promet d'être très intéressante vu la force des deux clubs, mais le Northmount club désirant des informations pourra facilement s'adresser à Omer Desmarchais, 837 Ave Lacombe, Côte des Neiges, Par téléphone, Main 1242, chez Cassidy, Ltd.

Le club Northmount

toujours victorieux

Dimanche dernier, le Northmount recevait le club J. O. Gagnon, de Viauville, de la ligue Maisonneuve, et ses premiers malgré l'absence de leur lanceur Gagnon, remporta quand même la victoire dans une partie chaudière contestée de 10 reprises par le score de 9 à 8.

R.H.E. J.O.G. Viauville. 0122030000—8 7 3 Northmount. 01000000—9 8 3

Dimanche prochain le Northmount recevra la formidable équipe de St-Louis A.A.A. de la ligue Maisonneuve, le seul club qui a défait le Maisonneuve, les leaders de la ligue de ce nom. Donc, la partie promet d'être très intéressante vu la force des deux clubs, mais le Northmount club désirant des informations pourra facilement s'adresser à Omer Desmarchais, 837 Ave Lacombe, Côte des Neiges, Par téléphone, Main 1242, chez Cassidy, Ltd.

Le club Northmount

toujours victorieux

Dimanche dernier, le Northmount recevait le club J. O. Gagnon, de Viauville, de la ligue Maisonneuve, et ses premiers malgré l'absence de leur lanceur Gagnon, remporta quand même la victoire dans une partie chaudière contestée de 10 reprises par le score de 9 à 8.

R.H.E. J.O.G. Viauville. 0122030000—8 7 3 Northmount. 01000000—9 8 3

Dimanche prochain le Northmount recevra la formidable équipe de St-Louis A.A.A. de la ligue Maisonneuve, le seul club qui a défait le Maisonneuve, les leaders de la ligue de ce nom. Donc, la partie promet d'être très intéressante vu la force des deux clubs, mais le Northmount club désirant des informations pourra facilement s'adresser à Omer Desmarchais, 837 Ave Lacombe, Côte des Neiges, Par téléphone, Main 1242, chez Cassidy, Ltd.

Le club Northmount

toujours victorieux

Dimanche dernier, le Northmount recevait le club J. O. Gagnon, de Viauville, de la ligue Maisonneuve, et ses premiers malgré l'absence de leur lanceur Gagnon, remporta quand même la victoire dans une partie chaudière contestée de 10 reprises par le score de 9 à 8.

R.H.E. J.O.G. Viauville. 0122030000—8 7 3 Northmount. 01000000—9 8 3

Dimanche prochain le Northmount recevra la formidable équipe de St-Louis A.A.A. de la ligue Maisonneuve, le seul club qui a défait le Maisonneuve, les leaders de la ligue de ce nom. Donc, la partie promet d'être très intéressante vu la force des deux clubs, mais le Northmount club désirant des informations pourra facilement s'adresser à Omer Desmarchais, 837 Ave Lacombe, Côte des Neiges, Par téléphone, Main 1242, chez Cassidy, Ltd.

Le club Northmount

toujours victorieux

Dimanche dernier, le Northmount recevait le club J. O. Gagnon, de Viauville, de la ligue Maisonneuve, et ses premiers malgré l'absence de leur lanceur Gagnon, remporta quand même la victoire dans une partie chaudière contestée de 10 reprises par le score de 9 à 8.

R.H.E. J.O.G. Viauville. 0122030000—8 7 3 Northmount. 01000000—9 8 3

Dimanche prochain le Northmount recevra la formidable équipe de St-Louis A.A.A. de la ligue Maisonneuve, le seul club qui a défait le Maisonneuve, les leaders de la ligue de ce nom. Donc, la partie promet d'être très intéressante vu la force des deux clubs, mais le Northmount club désirant des informations pourra facilement s'adresser à Omer Desmarchais, 837 Ave Lacombe, Côte des Neiges, Par téléphone, Main 1242, chez Cassidy, Ltd.

Le club Northmount

toujours victorieux

Dimanche dernier, le Northmount recevait le club J. O. Gagnon, de Viauville, de la ligue Maisonneuve, et ses premiers malgré l'absence de leur lanceur Gagnon, remporta quand même la victoire dans une partie chaudière contestée de 10 reprises par le score de 9 à 8.

R.H.E. J.O.G. Viauville. 0122030000—8 7 3 Northmount. 01000000—9 8 3

Dimanche prochain le Northmount recevra la formidable équipe de St-Louis A.A.A. de la ligue Maisonneuve, le seul club qui a défait le Maisonneuve, les leaders de la ligue de ce nom. Donc, la partie promet d'être très intéressante vu la force des deux clubs, mais le Northmount club désirant des informations pourra facilement s'adresser à Omer Desmarchais, 837 Ave Lacombe, Côte des Neiges, Par téléphone, Main 1242, chez Cassidy, Ltd.

Le club Northmount

toujours victorieux

Dimanche dernier, le Northmount recevait le club J. O. Gagnon, de Viauville, de la ligue Maisonneuve, et ses premiers malgré l'absence de leur lanceur Gagnon, remporta quand même la victoire dans une partie chaudière contestée de 10 reprises par le score de 9 à 8.

La partie d'hier a été arrêtée par la pluie

LA SERIE ENTRE LES CLUBS MONTREAL ET JERSEY CITY S'EST TERMINEE PAR UNE PARTIE NULLE. — ALMEIDA A DEBUTE POUR LES ROYAUX. — UN NOUVEAU LANCEUR POUR NOTRE EQUIPE.

PARTIES D'HIER
Montreal, 1. Jersey City, 1.
(Partie arrêtée par la pluie.
Toronto, 11. Baltimore, 5.
Providence, 5. Rochester, 3.
Newark-Buffalo, pluie.

POSITION DES CLUBS.
G. P. P.C.
Newark... 73 30 367
Rochester... 53 42 355
Baltimore... 46 47 495
Buffalo... 46 48 495
Montreal... 42 49 462
Providence... 43 51 457
Toronto... 41 53 436
Jersey City... 40 54 426

JOUTES D'AUGOURD'HUI
Baltimore à Montreal.
Newark à Toronto.
Providence à Buffalo.
Jersey City à Rochester.

ILS AVAIENT DES CHANCES

La partie d'hier entre les clubs Montreal et Jersey City au parc Atwater n'a pu être terminée à cause de la pluie. Les deux clubs avaient compté chacun un point et l'arbitre déclara la partie nulle.

Cette rencontre a permis à Almeida de faire ses débuts pour les Royals. Le joueur Cubain remplaça Gilhooley au champ, ce dernier étant sur la liste des blessés.

Almeida fit excellente impression. Il frappa deux coups réussis, vola deux buts et compta l'unique point du club Montreal. Il excellait aussi comme joueur de champ alors qu'il attrappa un beau coup frappé par W. Purcell dans la cinquième reprise.

Conley, qui était dans la boîte pour les visiteurs, se comporta admirablement bien mais ne reçut pas le support qu'il était en droit d'attendre.

MONTREAL
Almeida, c.f. 3 1 2 3 0 0 A E
Yeager, 2b. 2 0 0 2 2 0
Demmitt, 1.f. 1 0 0 2 0 0
Lennox, 1b. 3 0 0 7 0 0
Allen, c.f. 3 0 1 0 0 0
Esmond, 2b. 2 0 0 1 1 0
B. Purcell, s.s. 2 0 1 1 4 0
Burns, c. 2 0 1 2 0 0
Mattern, p. 2 0 0 0 0 0
Totaux... 20 1 4 18 10 0

JERSEY CITY
Eschen, c.f. 3 0 1 0 0 0
McCaughy, 1b. 2 0 1 10 0 0
McCabe, r.f. 3 0 0 0 0 0
Perry, 1.f. 2 0 0 0 0 0
W. Purcell, 2b. 2 0 0 2 4 0
Bies, 3b. 2 1 1 1 4 0
Schafly, s.s. 2 0 1 1 1 1
Blair, c. 2 0 0 4 2 0
Conley, p. 2 0 1 0 1 0
Totaux... 20 1 5 18 12 1
Jersey City... 000011—5 8 8
Montreal... 010000—1 01000—1

SOMMAIRE

2 buts, Allen, Burns, Schafly. Loisés sur les buts, Montreal 2; Jersey City 2. Jeux doubles, Bies, Purcell et Lennox. Buts volés, Almeida 2. Coups sacrifiés, Calhoun, Esmond, Demmitt. Buts sur balles, Conley, 1. Frappé par le lanceur, Yeager. Durée de la partie, 1.05. Arbitres, Owens et Nal-lin.

AUTRES PARTIES

Newark-Buffalo. Partie remise.

Rochester... 000201000—3 5 3

Providence... 000001121—5 8 8

Wilhelm, Hughes, Jackitsch; Faldler, J. Onslow.

Baltimore... 040001000—5 11 2

Toronto... 33140000—11 10 2

Maisel, Davidson, Roth, Morrisette, Danforth, Bergen, Lush et Bemis.

UN LANCEUR POUR LE CLUB MONTREAL

L'achat du lanceur Harter des Cincinnati, de la ligue Nationale, a été annoncé hier par le président Lichtenstein. Harter joue pour le club Cincinnati depuis le commencement de la saison et on dit beaucoup de bien sur son compte. Il est attendu à Montreal demain matin et se rapportera immédiatement aux Royals.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

Les parties régulières des ligues Américaine et Nationale n'ont pu avoir lieu hier à cause de la pluie.

CONSEIL MUNICIPAL DE LACHINE

Une lettre du Comité du Centenaire Cartier. — Les promesses de la M.L.H. & P. — Autour des règlements de construction. — Le G.T.R. et la ville de Lachine. — Rapport du Dr Beaudoin sur sa "visite des logements ouvriers".

Désirant faire contribuer non seulement quelques particuliers, mais le Canada en général à l'œuvre nationale qui a pour but l'érection d'un monument à la mémoire de Sir George-Étienne Cartier, le Comité du Centenaire a cru bon de demander à toutes les municipalités de bien vouloir lui prêter leur généreux concours.

Il a fait appel hier soir à la municipalité de Lachine. "C'est une dette de reconnaissance, lui a-t-il fait remarquer, que vous devez à un homme qui s'est entièrement dévoué à faire accepter l'acte des municipalités du Bas-Canada. Vos efforts ont déjà largement contribué au fonds destiné à honorer sa mémoire, mais nous sentons le besoin de nous adresser à votre générosité reconnaisissante afin que vous puissiez vous rendre cet éminent témoignage que vous n'avez pas été en reste de libéralité envers un homme auquel nous devons une grande partie de nos libertés politiques."

La demande a été référée au comité des finances.

La "Montreal Light Heat and Power Co." a laissé entendre au conseil de ville hier soir, qu'elle prendrait les mesures nécessaires pour faire cesser immédiatement les plaintes qui ont été déposées depuis quelques temps contre elle au sujet des détériorations dans son système d'éclairage à travers les rues de la ville.

La lecture d'un rapport fait par MM. le Dr. Beaudoin et E. Gauthier, inspecteur des bâtiments, au cours de la séance, sur l'enquête faite à l'endroit des résidences de Lachine, donne lieu au maire de déclarer qu'il entend sévir vigoureusement contre ceux qui enfreignent les règlements concernant la construction.

Puis s'élève une longue discussion

L'éducation en Angleterre

UN PROJET DESTINE A LA REVOLUTIONNER COMPLETEMENT.

Londres, 24. — Le gouvernement projette de révolutionner le système d'éducation. Le très honorable J. A. Pease, ministre de l'éducation, a esquissé hier le projet qui sera présenté l'an prochain. Les autorités locales conserveront la direction; les grandes villes jouissent maintenant de l'autonomie complète, et les districts ruraux seront inspectés par les conseils provinciaux munis de pouvoirs administratifs.

L'obligation scolaire sera prolongée au delà de l'âge de 14 ans. Les écoles élémentaires devront pourvoir au bien-être physique des enfants. Elles nourriront les enfants déshérités les dimanches et jours de congé en outre des jours de classe. Elles leur fourniront des bains, des terrains de jeu, des écoles maternelles et la surveillance médicale. Elles auront le pouvoir de poursuivre les parents pour cruauté envers leurs enfants.

Les écoles secondaires seront à la portée de tous les enfants, chaque autorité étant forcée d'établir un système complet d'enseignement progressif dans les limites de son territoire.

Le gouvernement a l'intention d'assurer la surveillance des écoles privées, que M. Pease critique sévèrement.

La nouvelle politique entraînera des dépenses énormes. Des subventions substantielles seront votées par le parlement. M. Pease dit que le projet est vaste et coûteux, mais que le gouvernement est prêt à le faire adopter. La question religieuse est écartée, sauf une disposition qui réglera le cas des dissidents pour le moment.

Les Laxatifs NA-DRU-CO accomplissent leur but avec le maximum d'efficacité et le minimum de malaise. Il n'est pas nécessaire d'augmenter les doses. La boîte chez votre pharmacien. 174F

National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited.

à la suite de la lecture d'une lettre adressée au conseil de ville par la Compagnie du Grand Tronc, concernant la surveillance de la voie dans les limites de la ville.

La compagnie appelle l'attention des échevins sur le fait que nombre de personnes se permettent de faire des promenades le long de sa voie et demande en conséquence de faire cesser cet état de choses, en nommant des gardiens qui seraient chargés à sa surveillance et de construire des barrières aux principaux passages à niveau.

Le conseil laisse entendre que la compagnie veut exécuter la moitié des travaux qu'il se fera un devoir de l'aider; mais que dans le cas contraire, il est décidé à n'avoir cure de sa requête.

L'échevin Saint-Onge suggère ensuite d'acheter de nouvelles boîtes d'alarmes de la "Star Electric Co." au prix de \$75.00 chacune.

Dans la lecture du rapport on a fait à la suite de ces vives discussions de la municipalité de Lachine, le Dr. J. A. Baudoin, médecin du bureau d'hygiène, déclare que, sous le rapport de la propreté, les Anglais viennent en premier lieu, suivis de près par les Canadiens, qui laissent loin en arrière les Juifs, les Italiens et les Polonais.

L'état d'insalubrité de certains logements ouvriers, foyers de la peste blanche, ce terrible fléau que l'on cherche depuis longtemps à enrayer à travers tout le Canada et le monde entier, force le Dr. Baudoin à demander aux autorités municipales de prendre sans délai les mesures les plus coercitives pour protéger la santé publique des citoyens de Lachine; "le foyer de certaines familles polonaises, dit-il, est une continue menace pour elle."

L'Allemagne envahit l'Angleterre

(Service particulier)

Londres, 24. — Les Allemands reprennent par la PLOTTE ROUGE, dans les manœuvres de la marine britannique, qui se poursuivent actuellement dans les eaux anglaises, ont fait une incursion sur la côte orientale de la Grande-Bretagne ce matin et ont réussi à débarquer des troupes, dans le voisinage de l'Hummer.

Après que les navires qui escortaient le convoi furent défaits, la flotte de défense, quatre transports chargés de soldats, forcèrent le bloc qui était établi et mirent fin à l'impression créée par l'ennemi, que les navires britanniques étaient invulnérables.

Le vice-amiral, sir John R. Jellicoe, commandant la flotte qui représentait l'ennemi et opéra avec succès la descente sur la côte. Les villes de Grimsby, Cleethorpe et Immingham furent occupées par l'ennemi qui mit les troupes territoriales en déroute. Les plans des manœuvres de cette année étaient par là même entachés de mystère.

On savait que l'une des forces en présence devait essayer d'opérer un débarquement sur la côte orientale comme l'Allemagne tenterait vraisemblablement de le faire si la guerre était déclarée entre les deux pays, et qu'une autre force avait l'appui de l'armée de terre pour empêcher si possible de l'en empêcher; mais tous les détails des opérations étaient cachés au public, les invitations à la presse étaient restreintes et les attaches navales exclues.

Les attaches navales ne peuvent avoir d'autres renseignements que ceux qu'ils peuvent obtenir des officiers de marine qui se montrent fort peu communicatifs. Jusqu'à ces dernières années, les invitations au lancement des navires et aux manœuvres étaient distribuées à tous les attachés. Maintenant aucun d'eux n'est invité.

La monture de l'Etat

Le général Baillou, qui a quitté récemment le 19e corps d'armée, atteint par la limite d'âge en pleine force et santé, a voulu avant de dire adieu à l'Afrique, accomplir un raid d'Alger au Dahomey, accompagné du lieutenant Labrie, aujourd'hui capitaine.

L'illustration raconte ce rude et périlleux voyage en l'accompagnant de clichés; nous nous bornerons à signaler le plus pittoresque. Il représente un roitelet dahoméen, le roi des Dahomais, venant solennellement présenter ses hommages au général. Le roi est monté sur un grand cheval de bois à roulettes, traîné par ses ministres, suant et soufflant. C'est le char de l'Etat, visible et palpable.

L'IMMEUBLE

La Montreal Investment and Realty Co. a vendu, les lots 79-800 et 801, dans la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, composée de neuf lots vacants faisant face sur le St-Laurent pour \$10,950.

J. O. Quenneville à Edouard Courchesne, la partie nord du lot 79-732-29-771-29-770-769, rue Forsythe, coin Aywin, d'une étendue de 62 pieds x 55, pour la somme de \$13,754.

A. Houle à Mad. J. U. Messier, les lots 8-249 à 252, quartier Saint-Jean-Baptiste, ayant face rue Boyer, avec maisons pour \$15,000.

La George Hall Coal Co. à G. Daignault, les lots 48-53 à 540, 558 à 567, paroisse de la Pointe-aux-Trembles, formant 47 lots vacants, situés à Montréal-Est, pour la somme de \$10,000.

L. Racicot à C. A. Pigeon, le lot 29-256-1, un emplacement sis rue Cuiviller, d'une étendue de 2,000 pieds, pour le montant de \$9,000.

R. Aumond à la Montreal Investment, les lots 7-613 à 620, Côte St-Louis, l'un des lots situés au coin nord-est des rues Saint-Hubert et Beaulieu, quartier Saint-Denis avec les maisons 419 à 427 rue Beaulieu, pour \$1.00 et autres considérations.

David Lamar est mis en accusation

Le fameux courtier de Wall Street est accusé d'avoir personifié un fonctionnaire du gouvernement dans un but de fraude.

New-York, 25. — Le procureur du district, Snowden Marshall, a annoncé aujourd'hui la mise en accusation de David Lamar, le courtier de Wall Street, pour avoir personifié un fonctionnaire du gouvernement dans un but de fraude. La plainte fut portée il y a quelques jours, par le grand jury fédéral, mais la nouvelle en avait été retardée par que Lamar n'était pas alors dans les limites du district fédéral. M. Marshall a déclaré qu'une tentative ne serait faite pour arrêter Lamar, qui est toujours hors du district fédéral.

D'après l'acte d'accusation, Lamar a employé "l'astuce et la fraude pour priver certaines personnes et corporations de diverses sommes d'argent."

Le gouvernement base son action sur l'opinion émise en 1882, par l'ancien procureur du district, Benjamin Hamson Brewster, que "dans un sens général, tout membre du congrès est un fonctionnaire du gouvernement".

La section 3 du code criminel fédéral prévoit, en cas de culpabilité pour cette offense, à une amende de pas plus de \$10,000 ou à une peine de pas plus de trois ans de prison."

On est d'opinion au palais de justice de cette ville que Lamar se mettra bientôt à la disposition des autorités, bien qu'aucune entente à ce sujet n'ait été conclue avec lui.

C'est le témoignage rendu par Lamar devant la commission d'enquête du sénat, sur les agissements des coulisiers, qui provoqua sa mise en accusation.

On scie le Pont-Neuf!

LES METHODES DE TRAVAIL

On scie le Pont Neuf! Voilà une nouvelle qui surprend un peu, au premier abord.

On scie, par un procédé très ingénieux et plus que discret, le tablier du pont dans toute sa longueur pour y pratiquer un caniveau dans lequel seront placés des câbles électriques qui feront communiquer les canalisations de la rive gauche avec celles de la rive droite.

Mais ce qui augmente l'originalité de cette entreprise, c'est que le sciage s'opère au moyen d'un simple fil métallique actionné par un dynamo électrique et tournant sans fin autour de poulies placées à chacune des extrémités du pont. C'est ce fil d'acier qui, bien que sans dent, joue le rôle de la scie et entame la dure pierre dont est fait le vieux pont. Le "mordant" est fourni par une eau mélangée de grès en poudre que l'on fait sans cesse s'écouler par la fissure où le fil est engagé et qui se creuse plus profondément sous l'action continue du frottement de ce fil. Actuellement les travaux ont lieu sur la partie du pont qui va de la rive droite à l'île de la Cité. Ils se poursuivront ensuite sur la partie du pont qui touche à la rive gauche.

C'est la première fois que ce système est employé à Paris. Il présente l'avantage de ne faire subir à la masse du pont aucun ébranlement et en outre de n'interrompre la circulation que sur une surface réduite.

A NOS AMIS

Le "Devoir" est outillé pour faire des impressions dans tous les genres. Ouvrage garanti.

Faits - Montréal

LE CENTENAIRE CARTIER

Une réunion du Comité du Centenaire Cartier a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. E. W. Villeneuve. Il a été décidé que la pose de la pierre angulaire du monument aurait lieu le 2 septembre. Il sera demandé à Sir Charles Fitzpatrick, administrateur du Canada en l'absence du duc de Connaught, de présider cette cérémonie. Le comité a aussi résolu de demander au Conseil de ville de changer le nom de la rue Marie-Anne en celui de Georges-Etienne Cartier, en souvenir de l'homme d'Etat que l'on se prépare à honorer.

LE CLUB GARNEAU

Il y a eu, hier soir, réunion des membres du Club Garneau (Libéral), à la salle Garneau, rue Maisonneuve. Après l'expédition des affaires de routine, le comité d'organisation procéda à l'élection de son président, pour l'année courante. M. Chs Lebel fut réélu à l'unanimité.

L'assemblée était présidée par M. A. Bacon, vice-président.

EXCES DE GALANTEE

Pharjo Ablohtinsky, âgé de 38 ans, et domicilié à la Côte Saint-Paul, a été arrêté hier soir par l'agent de police Pilon, sous l'accusation d'avoir assailli Mme Mary Sittner, tenancière d'une maison de pension au 12 rue Craig Ouest. L'on a trouvé un poignard en sa possession.

CRUELLE ATTENTE

Les nombreux pique-niqueurs accourus à l'île Sainte-Hélène hier après-midi, ont eu à passer quelques minutes d'angoisse terrible. Le traversier "Saint-Laurent", à cause de la pluie, ne retourna à l'île que vers cinq heures et demie. La foule se pressa sur les quais depuis trois heures attendant le navire pour retourner à leurs pénates.

APRES TROIS MOIS DE MARIAGE!

Raoul Guillaume, âgé de 27 ans a été arrêté hier après-midi, accusé d'avoir brutalement assailli son épouse âgée de 19 ans, pour un motif de jalousie. Guillaume qui n'est marié que depuis trois mois a, paraît-il, plus d'une fois frappé sa femme. Les deux époux demeurent chez Mme Codere, 12 rue Boulange.

CAPTURE D'UN BANDIT

Le lieutenant Savard a arrêté hier soir coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Laurent, un Italien du nom de Frank Gira alias Rosaro, accusé de meurtre à Toronto, et du vol de \$900 à deux de ses compatriotes, lundi dernier. C'est à la suite d'une plainte de ces derniers que l'on a réussi à arrêter Giro.

MORT SUBITE

Octave Lévesque, 60 ans, est décédé subitement, hier soir, vers 7 heures, au 517 rue Workman, où il pensionnait.

Nouvelle découverte médicale

Los Angeles, 25. — Le docteur Irvin Megee, de Venise, annonce qu'il a découvert une cure contre la paralysie infantile. Il espère également pouvoir découvrir un traitement similaire pour l'ataxie locomotrice. Le traitement du docteur Megee consiste en une injection sous-cutanée d'une émulsion glycérolée des cellules de la corne antérieure de la moelle, prise dans la moelle épinière d'un animal sain.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

Les deux étaient sous le patronage de M. Albin Lemay, échevin et président de la Commission des Marchés de la ville de Maisonneuve.

Le 23ième pique-nique annuel de la Section des Epiciers de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada a eu lieu à Sainte-Scholastique mercredi. Tous sont revenus enchantés de la réception qui leur a été faite à Sainte-Scholastique.

Les bouchers et les épiciers de Maisonneuve ont remporté un succès sans précédent dans leur pique-nique au Bout-de-l'île.

</

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est, R. de Meslé, Gérant.

Aujourd'hui maximum 78
Même date l'an dernier 79
Aujourd'hui minimum 64
Même date l'an dernier 53

8 h. matin: 29.93; 11 h. matin: 29.97.

DEMAIN

BEAU ET CHAUD

Toronto, 25. — De l'Ontario en allant vers l'est, il y a eu des averses fréquentes depuis hier; à l'ouest le temps reste beau et chaud.

Les Grands Lacs et la Baie Georgienne. — Vents légers et modérés; beau, demain, vents du sud-est, beau et chaud jusqu'au soir et alors orages et averses locales.

Haut Saint-Laurent, vallée de l'Ottawa et du Golfe. — Vents frais de l'ouest, beau et modérément chaud aujourd'hui et samedi.

Bas Saint-Laurent et Golfe. — Vents frais de l'ouest, beau et modérément chaud aujourd'hui et samedi.

Provinces Maritimes. — Vents du sud-ouest et de l'ouest qui tombent avant le soir.

Lac Supérieur. — Vents du sud, beau et chaud. Samedi, vents forts et bourrasques. Averses.

WESTMOUNT ET NOTRE-DAME DE GRACE

Nous venons d'inaugurer un service de livraison à domicile dans Westmount et Notre-Dame de Grâce.

Ceux de nos lecteurs qui désirent recevoir notre journal à leur domicile sont priés de nous avertir par écrit ou par téléphone (Main 7461)

Le remaniement des sièges électoraux

On annonce que le remaniement des sièges électoraux se fera à la prochaine session.

Attention! On parlait déjà, au cours de la dernière session, d'un projet couvé par trois ou quatre personnages et qui comprenait d'étranges suggestions pour la province de Québec.

Me Labori à Montréal

M. Labori, bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Paris, sera ici ce soir à six heures et demie. A sa demande, on ne lui fera aucune réception officielle. Il prendra le train dans la soirée pour Vancouver; en passant, il descendra quelques jours à Port-Arthur où demeure un de ses beaux-frères. Il visitera Winnipeg et sera deux semaines à Banff. M. Labori reviendra à Montréal vers la fin d'août pour assister au congrès de l'Association du Barreau américain. Il est probable qu'on offrira au distingué visiteur, le 4 septembre prochain, un grand banquet au cours duquel il prendra la parole.

Les gymnastes de la S. N. G.

Tous les gymnastes de la Société Nationale de Gymnastique au-dessous de 16 ans, dirigés par le capitaine Henri T. Scott, sont invités à se rendre demain soir, au Club de la Casquette, coin Mont-Royal et Mettana, dans le but de prendre part au concours pour le choix de l'équipe qui devra aller prochainement en Belgique.

Cérémonie d'ordination

Mgr l'archevêque a présidé, ce matin, des ordinations à la cathédrale. MM. les abbés Emile et Honoré (cousins de Mgr le vicaire-général), ont été ordonnés prêtres ainsi que MM. les abbés J. V. Pelletier et Eugène Larose.

Sept autres séminaristes ont reçu le diaconat et six le sous-diaconat.

Immigrants déportés

(De notre correspondant)

Québec, 25. — Les autorités de l'immigration ont déporté hier trente-quatre immigrants non désirables pour la plupart des Russes, des Juifs, des Arabes et des Syriens. Dix-huit sont renvoyés dans leur pays par l'agence de Québec, 11 par l'agence de Montréal. Les déportés ont été placés à bord de l'Empress of Ireland.

Inauguration d'orgues

Dimanche prochain, à 7 heures 30 du soir, aura lieu à l'église Sainte-Catherine, rue Amherst, la bénédiction et l'inauguration des nouvelles orgues, fabriquées par Casavant Frères de Saint-Hyacinthe. Elles sont à deux buffets.

La cérémonie religieuse qui sera présidée par M. l'abbé Dubuc, chanoine honoraire, sera suivie d'un concert sacré par l'Union Chorale Sainte-Catherine. Plusieurs artistes distingués toucheront alternativement le nouvel instrument.

ON DEMANDE

A acheter 3 Nos. du "Devoir" du 13 mai 1910. S'adresser par lettre en mentionnant le prix à Casier 7 le "Devoir"

LA REVOLTE EN CHINE

UNE ARMEE DE 10,000 SUDISTES SE MET EN MARCHÉ DANS LE BUT D'ENVAHIR LA PROVINCE DE KIANG-SI, AU POUVOIR DES TROUPES DU GOUVERNEMENT.

UNE DEFAITE DES REBELLES

(Service particulier)

Canton, 25. — Sept des provinces du sud, formant une population de 150,000,000 d'hommes, se sont unies pour combattre le gouvernement et le président provisoire Yuan Shi Kai. Elles ont toute la sympathie du général Tung et de ses troupes.

Une armée de 10,000 Sudistes venant des montagnes de Nakka s'avance vers la rivière du Nord pour rencontrer les Nordistes. Ils traversent actuellement les gorges des monts de la province de Kiang-Si.

Plusieurs autres armées se sont mises en campagne. Il règne une activité étonnante par toutes les provinces du Sud. Les armées sont remplies de munitions et l'on construit toutes sortes de pièces d'artillerie. Le trésor regorge de millions et l'on dit que les rebelles peuvent soutenir une très longue campagne. On dit que les Japonais aident même de leur argent les Sudistes, dans leur lutte contre le gouvernement. Il est même rapporté que les Sudistes ont engagé Yuan Shi Kai à s'assurer leurs secours, promettant de donner leur liberté à tous les soldats mandchoux qui voudraient retourner dans leur pays. Le gouverneur général a déclaré officiellement ce matin qu'il désire l'établissement d'une jeune république et non celui d'une dictature.

LES TROUPES DU GOUVERNEMENT VICTORIEUSES

(Service particulier)

Shanghai, 25. — Les troupes du gouvernement, renforcées par une puissante artillerie, sous le commandement de l'amiral Tseng, ont repoussé ce matin une attaque des rebelles.

Plainfield, Conn., 25. — Jean-Baptiste Cardin, 95 ans, l'un des premiers Canadiens qui soient venus s'établir dans l'est du Connecticut, est mort soudainement à Baltic, hier. Il était natif de Saint-Victor, Québec, où il était parti pour les États-Unis, en 1865.

Barfleur, 25. — L'un des Canadiens les plus riches de l'état. Depuis nombre d'années il s'était retiré de la vie active. Il laisse dix enfants et une foule de petits, et d'arrière-petits enfants.

Feu Jean-Baptiste Cardin

(Service particulier)

Plainfield, Conn., 25. — Jean-Baptiste Cardin, 95 ans, l'un des premiers Canadiens qui soient venus s'établir dans l'est du Connecticut, est mort soudainement à Baltic, hier. Il était natif de Saint-Victor, Québec, où il était parti pour les États-Unis, en 1865.

Barfleur, 25. — L'un des Canadiens les plus riches de l'état. Depuis nombre d'années il s'était retiré de la vie active. Il laisse dix enfants et une foule de petits, et d'arrière-petits enfants.

J'accuse réception d'une lettre de M. Norman H. Lett, secrétaire du Bureau des Commissaires d'Ottawa, m'informant que ce corps ne peut répondre favorablement à la requête présentée par le comité du Centenaire Cartier, pour l'obtention d'une souscription au fonds du monument.

Naturellement, le comité s'incline devant la décision du Bureau des commissaires. Toutefois, ne peut s'empêcher d'être surpris de constater que la capitale du Canada, qui, pour ainsi dire, doit à Cartier son existence comme telle, refuse de se joindre aux autres villes du pays pour honorer la mémoire de ce grand homme d'Etat. De petits villages de minime importance se sont généreusement offerts de souscrire, selon leurs moyens, de \$10 et plus.

Il appartenait à la capitale de notre pays de se distinguer en étant la première des villes de quelque importance qui ait tiré de l'arrière, et refusé de contribuer au fonds du monument. Il est évident que la notion de la gratitude, chez vous, est aussi peu développée que la mémoire.

Votre bien dévoué,
(Signé) E. W. VILLENEUVE, président.

L'aventure de M. Lough

Québec, 25. — M. Thomas Lough, député libéral d'Islington, Londres, a failli se faire grièvement blesser dans un accident de voiture. En débarkant du Victoria, il prit une voiture pour aller visiter la ville. En traversant le quai, une locomotive fit peur au cheval qui se mit à jeter M. Lough sur le pavé. M. Lough n'a pas été trop gravement blessé et il est retourné au navire.

Il n'ira pas à Dawson

Ottawa, 25. — Le ministre des Mines, M. Coderre, a abandonné son idée d'aller à Dawson, et il accompagnera les députés au Congrès Géologique de Toronto dans leur voyage.

Sir Charles Fitzpatrick, administrateur du Canada, a accepté d'ouvrir le Congrès de Toronto, le 7 août.

Elle s'est suicidée

L'enquête sur la mort d'Albertine Cantin, trouvée dans le fleuve au commencement de juillet s'est terminée ce matin à la morgue.

Après la déposition des témoins le jury en est venu à la conclusion que la malheureuse s'était suicidée.

Blessures mortelles

Une fillette de nom de Marion Gardin, âgée de 11 ans, est décédée hier soir à l'hôpital Victoria, à la suite de blessures reçues dans un accident de tramway. Elle avait été transportée à cette institution le 23 et est morte à 8 heures hier soir. Il y aura enquête.

L'AMBITIEUSE TURQUIE

Son désir de reconquérir l'immense territoire que sa récente guerre avec les états balkaniques lui a fait perdre, crée toute une surexcitation dans les chancelleries européennes.

DEMANDE DE LA BULGARIE REJETEE

Londres, 25. — En entreprenant une campagne de conquête au delà d'Andrinople, sur un territoire qui ne peut être autre chose qu'un territoire bulgare, la Turquie a créé une situation nouvelle, pleine de possibilités dangereuses. Autant qu'on peut en juger, les troupes qui ont fait cette incursion sont une partie de la division de cavalerie qui accompagnait Enver Bey à Andrinople et qui a poussé vers le nord avec une célérité à laquelle on s'attendait pas ceux qui croyaient que l'armée turque manquait de moyens de déplacement aussi rapides.

Quand la nouvelle de ce mouvement est arrivée à Londres, la conférence des ambassadeurs était en séance au bureau des affaires étrangères, et elle a créé un sentiment de consternation. Leurs excellences étaient à discuter la situation créée par la réoccupation d'Andrinople, et elles reconnaissaient que cette résolution de la Turquie de défier les puissances et de déchirer le traité de Londres n'a pas d'autre but que d'accroître les difficultés d'une situation déjà suffisamment compliquée.

Les ambassadeurs, cependant, n'ont pu s'entendre sur ce qu'il y a à faire et il est évident que la diplomatie européenne est à demi paralysée par les jalousies personnelles et la défiance. Il faut bien peu de chose pour rompre le concert qui, même, maintenant, n'est guère plus qu'un nom. Si l'Europe ne peut pas s'entendre, la Russie va agir seule et appliquer sa politique historique en occupant l'Arménie. On sait qu'en ce moment elle est prête à faire ce pas. La France et l'Angleterre la supplient de ne pas compliquer la situation, et la Russie temporise en attendant les événements. Il paraît douteux qu'un armistice soit signé à Nish tant que les préliminaires de la paix n'auront pas été signés. La Grèce et la Serbie mettent des obstacles à la conclusion d'un armistice, pendant qu'elles poussent leurs armées dans la direction de Sofia.

CHEZ LES CLERCS SAINT-VIAEUR

Plusieurs changements importants dans le personnel enseignant pour l'année 1913-1914. — Le R. P. Roberge nommé assistant provincial à Outremont.

S'il était pro-maire

L'échevin Martin dit qu'on le prend encore comme adjoint à M. Lavallée, mais qu'on a tort, parce qu'il y a longtemps qu'il aurait fait acte d'autorité.

L'échevin Martin n'est plus maire-supplicant; mais c'est tout comme s'il était encore, les gens paissant pas soupçonner que l'échevin Stroud l'a remplacé.

Il racontait ce matin qu'il reçoit des lettres dans lesquelles on lui dit que c'était bien la peine de commencer son règne intérieur comme un étalon fougueux pour le finir en mouton paisible. On se plaint qu'on a trouvé la porte fermée et garnie d'un avis qu'elle ne se rouvrira qu'à l'arrivée du maire Lavallée.

"Je tiens, dit le représentant de Papineau, qu'on sache que je ne suis plus maire-suppléant depuis le commencement de mai, et que si je l'étais encore, il y aurait longtemps que la porte eût été défoncée malgré les ordres de M. Lavallée.

M. Martin ajoute que si le conseil municipal ne lui accorde pas le référendum qu'il demande sur l'abolition du bureau des commissaires, il sera candidat à la mairie, envers et contre tous, à moins que le principal article de son programme, la mort du bureau des commissaires. "Si j'ai mon référendum, dit-il, je me tiendrai tranquille et sera maire qui le voudra."

La catastrophe de Binghamton

(Service particulier)

Binghamton, N.Y., 25. — On a retiré ce matin, deux autres cadavres des ruines de l'usine incendiée, ce qui porte à trente le nombre des morts. Les fouilles se sont terminées à 9 heures. Il manque encore neuf cadavres.

On a signifié des affidavits à l'effet que les femmes étaient couchées le long des murailles de l'édifice quand celles-ci se sont écroulées et on dirige les recherches de ce côté.

Emmeline Pankhurst est mourante

(Service particulier)

Londres, 25. — Mme Emmeline Pankhurst est dans un état de faiblesse si grande, qu'on désespère de la sauver. Les médecins ont ordonné de pratiquer immédiatement l'opération de la transfusion du sang pour tâcher de ranimer son organisme épuisé par les grèves de famine.

L'un des praticiens qui la soignent a dit ce matin que son état ne saurait être plus grave.

Feu William J. Evans

(Service particulier)

New-York, 25. — William Evans, membre de la maison McKesson & Robbins, pharmacien en gros, et ancien président du Canadian Club de cette ville, est mort hier à sa maison de campagne, à Dobbs Ferry. Il y a environ un mois, M. Evans avait subi une opération et il ne s'est pas rétabli.

Il était né à Port Wilson, Ont., le 31 août 1852.

La variole en Nouvelle-Zélande

Londres, 25. — Le correspondant du "Times" à Wellington, Nouvelle-Zélande, télégraphie que la variole vient d'éclater avec une grande intensité dans la colonie.

A l'hôpital d'Ankland, il y a quarante-neuf varioleux, dont trente-neuf Maoris qui comptent dix décès. Dans un village maori, on rapporte cinquante-sept cas. La vaccination se fait en masse et l'on y soumet les passagers qui partent vers le Sud.

M. Lemieux chez Me Labori

(De notre correspondant)

Québec, 25. — M. Rodolphe Lemieux et M. E. A. Robert, députés du comté de Rouville étaient au Parlement ce matin, pour s'occuper de certaines questions de la voirie concernant leur comté. M. Lemieux a rendu visite à M. Fernand Labori au Château Frontenac.

Mort du vicomte de Monterno

On annonce la mort du Vicomte Roger de Monterno, fils du comte et de la comtesse de Monterno, arrivée à Versailles, dans leur hôtel de la rue de la Bonne Aventure.

Le vicomte de Monterno était le petit-fils du comte de Salaberry et le neveu du marquis et de la marquise de Tristram.

TERRIFIANTE AVENTURE

DEUX RELIGIEUX DE LA POINTE-CLAIRE. PASSENT UNE NUIT ENTIERE, CRAMPONNES A L'ECHELLE D'UN PETIT PHARE AU MILIEU DU LAC SAINT-LOUIS.

ON LEUR PORTE SECOURS

Deux Frères et deux employés de l'école paroissiale de Pointe-Clair ont été secourus, hier, de la position difficile où ils se trouvaient, depuis neuf heures, s'étant accrochés, après que leur chaloupe eut été enlevée par le vent à l'échelle d'un phare fixe, dans le lac Saint-Louis.

L'abbé Mongeau, curé de la paroisse, en fouillant l'étendue du lac avec un télescope pour trouver trace des disparus hier matin les aperçut dans la situation que nous venons de décrire et c'est ainsi que l'on sut où se porter à leur secours.

Sans protection contre le vent et la pluie battante qui tomba pendant la plus grande partie de la nuit de mercredi à jeudi, les quatre malheureux étaient transis de froid et épuisés quand on arriva à leur secours.

Le coup de vent qui arriva vers 7 hrs 30 minutes mercredi soir prit par surprise une foule de gens qui s'étaient hasardés sur le lac, attirés par le beau temps. A ce moment, le lac était tout tacheté de voiles blanches et de blanches coques de bateaux à esser.

M. P. Brunet et son petit fils étaient en canot à quelque distance du rivage quand le vent se mit à souffler. Le petit garçon effrayé et fatigué s'évanouit et s'est ainsi que M. Brunet, avec beaucoup d'efforts, dut rentrer au rivage.

Henri Selsque, 82 ans, fut aussi surpris par le vent, mais malgré son grand âge il put gagner le quai sans encombre.

Les deux Frères et les deux employés de l'école de Pointe-Clair à pêcher quand ils sentirent le vent fraîchir, ils décidèrent aussitôt de rentrer. Mais apercevant que le temps se déchaînait plus tôt qu'ils ne pensaient, ils se dirigèrent au plus prochain phare, et grimperent dans l'échelle qui le dessert.

Le malheur voulut qu'en essayant d'attacher leur chaloupe à fond plat, aux échelons du bas, la corde leur glissa entre les mains. Ils restèrent donc sans l'échelle et durent subir ainsi la force du vent et la flagellation de la pluie.

Cependant les frères les cherchaient du rivage sans les trouver. Ce n'est que le lendemain matin de bonne heure que le curé les aperçut avec sa lunette marine, et les désigna aux sauveteurs qui se dirigèrent aussitôt vers eux et les ramenèrent, heureux, mais épuisés.

COLLISION EN MER

Vineyard, Haven, Mass., 25. — Le vapeur Millinocket, de Stockton, Maine, en route pour New-York, chargé de papier, est arrivé ici hier matin à l'aurore. Il est fortement endommagé; sa cale était pleine d'eau.

Le Millinocket est venu en collision avec le Persian, qui allait de Philadelphie à Boston avec du fret et des voyageurs.

Le Persian est un grand navire à vapeur, qui se dirigeait vers le sud-est quand il a été heurté par le Millinocket.

On a signifié des affidavits à l'effet que les femmes étaient couchées le long des murailles de l'édifice quand celles-ci se sont écroulées et on dirige les recherches de ce côté.

L'explosion de Beloeil

(Voir aussi page 3.)

(De notre correspondant)

Beloeil, 25. — L'enquête sur l'accident du pavillon des cartouches de l'Armée de la Canadian Explosive Company est commencée depuis ce matin.

Les témoins assermentés sont MM. J. Boudrias, S. Veroneau, J. Burelle, J. Comtois, D. Robert, A. L. Gingras, E. Perreault, W. Beauchemin, R. Choquet, B. Church. Ils ont visité le théâtre de l'accident avant l'enquête. Il n'y reste plus qu'un amas informe de briques et de débris de machines. Plusieurs cadavres réduits presque en charpie, ont pu être identifiés, entre autres celui de Mlle Eli, par des lambeaux de vêtements.

Au début de l'enquête, le coroner déclare qu'il ne s'agit nullement des suites civiles mais des suites criminelles de l'accident.

Le premier témoin entendu est M. R. H. Lyons, gérant de la poudrerie depuis quinze jours seulement. Il explique le fonctionnement des machines et la fabrication de la poudre. Il ne fait aucune révélation de quelque importance.

M. Adrien Beaudry, avocat de la corporation de Beloeil, M. G. Bernier, maire de la paroisse, le docteur Dumont, et plusieurs parents des victimes sont présents.

M. Edmond Bernier représente la famille Guilmin.

M. William Brown, contremaître, qui sera entendu, a continué de l'enquête, est considéré comme l'un des témoins les plus importants.

Le coroner siège au club de la Poudrerie.

L'Uruguay veut emprunter

Paris, 25. — Le ministre des Finances a été tâté par l'Uruguay qui veut faire un emprunt de 22,000,000 de francs (\$4,400,000) en or à 5 pour cent, mais ne lui a pas donné de réponse encourageante. Les négociations ont été suspendues et seront reprises plus tard.

La mort d'Angelina Luici

Le camionneur conduisant la voiture qui a causé la mort d'Angelina Luici, mercredi dernier, devant la demeure de ses parents, 328 rue Moreau, est un nommé Omer Robert, que le jury du coroner a, ce matin, exonéré de tout blâme.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Desloges, Champs, au Ministère de l'Agriculture)

Graphophones et Records

Columbia

Les maisons suivantes:

CANADIAN GRAPHOPHONE CO. 24 rue Victoria
FOLEY BROS. 210 Sainte-Catherine Est
HURTEAU, J. A. CIE. 516 Sainte-Catherine Est
HURTEAU WILLIAMS, CO. 589 Sainte-Catherine Ouest
LAYTON BROS. CO. Stanley et Sainte-Catherine

Vend les Graphophones et Records

"COLUMBIA"

DEMANDEZ LES CATALOGUES

D. GAGNON & CIE

Magasin à Rayons

Angle ST-LAURENT et DORCHESTER

Un Comptoir Spécial pour les Hommes

C'est notre spécialité d'avoir pour chaque client, un comptoir particulier, ainsi les messieurs, se trouvent chez eux à notre comptoir de mercerie, et trouvent tous les articles à leur usage.

Chemises blanches et colorées.
Cravates, des milliers à choisir.
Sous-vêtements, des centaines de douzaines.
Bretelles, chaussettes, pantalons, salopettes, collants, poignets, etc., etc.

N.-G. Valiquette

LIMITÉE

Grand Magasin de Meubles

471-477 Ste-Catherine Est

Papiers-Tentures

Notre nouvelle galerie de papiers tentures à panneaux donne d'excellentes suggestions pour décoration de murs. Vous ne pouvez juger suffisamment de l'effet d'un papier-tenture par un seul rouleau; ces panneaux vous donnent le patron complet tel qu'il paraîtra sur vos murs. Vous ne pouvez être déçu, car vous achetez des papiers-tentures de cette façon. Venez demain voir les panneaux.

Vallières

LIMITÉE

RUE SAINT-CATHERINE EST COIN MONTCALEM

Grandes Réductions

1 lot de chaussettes en coton, pour enfants, dans toutes les grandeurs, et couleurs, pâle et foncé, unies et fantaisie. Valeur de 15c à 35c. En vente samedi 9c

1 lot de collets matelots rouge, bleu et blanc, avec jabots. Valeur 40c, pour 24c

1 lot de collets Robespierre, 50c, pour 39c

EUGÈNE VIAU

Nouveaux Magasins

Ste-Catherine Est coin Maisonneuve.

Souliers à Bon Marché

40 paires de souliers Pump tat et noir. Valeur \$2.25, pour \$1.49

50 paires de souliers en toile grise pour hommes. Valeur \$1.25. Spécial à 99c

LITS EN CUIVRE AVEC POTEAUX DE 2 et 2 1/2 pouces pour

\$21.75, \$23.00, \$23.95 ET \$27.90

Etant des valeurs de \$35.00, \$37.50, \$41.00 et \$42.00

Tous ces lits sont garantis, resplendissant neufs; du manufacturier à vous. Nos vitrines vous le prouvent.

Sercoux Dagnault & Brault

637-39 RUE SAINT-CATHERINE EST, angle Beaudry

La Compagnie Verre Taillé 20 p.c.

BRODEUR

LIMITÉE

533 Ste-Catherine Est
1827 Ste-Catherine Est
327 St-Laurent
86 St-Pierre

de réduction sur le prix de vente de toutes nos marchandises à nos 3 magasins de détail.

PRIX DE GROS à notre magasin de gros, 86 rue Saint-Pierre

Nous attirons votre attention sur notre magasin de gros. Vous avez à ce magasin l'avantage d'un meilleur choix de verre taillé et durant juillet nous y vendrons toutes nos marchandises au prix du gros.

SPECIAL

Joli bol à punch, beau verre taillé de la plus belle qualité, valeur exclusive de \$45. Spécial \$28

Exactement le même modèle en verre pressé, avec 6 goblets. Régulier \$250. Spécial \$2

VOS MEUBLES? NOTRE VENTE de JUILLET obtient un gros succès

Nombreuses sont les personnes qui en ont déjà profité; mais nous sommes énormément pour accommoder encore beaucoup de monde.

Les quatre étages de notre nouveau local agrandi regorgent des meubles les plus nouveaux et nous pouvons sans crainte nous vanter de pouvoir vous faire voir le plus grand choix de meubles du haut de la ville qui peut même rivaliser avec les plus grands de Montréal.

Il y a de votre intérêt de nous voir et profiter de l'escompte de 25 pour cent à 33 1/3 pour cent, que nous allouons sur tous nos meubles durant ce mois.

Nous garantissons la marchandise jusqu'à ce que vous en ayez besoin.

Archambault

ANGLE

St-Denis et Rachel

Dupuis Frères

Le Magasin du Peuple

447 SAINT-CATHERINE EST

Vente de Chapeaux en Ratine pour Dames

Nous offrons pour demain une petite quantité — 10 douzaines seulement — de ces magnifiques et désirables chapeaux de ratine. L'assortiment comprend blanc, couleurs unies et rayures. Valeur de \$1.98, pour 98c

La contrebande

(Service particulier)

Sarnia, Ont., 25. — Les deux bateaux-passeurs du capitaine Gymbert, qui font le service entre Point Edward et North Port Huron, ont été saisis hier par les officiers du gouvernement américain. Le capitaine Gymbert est accusé d'avoir transporté des Italiens aux États-Unis après avoir reçu deux avertissements. D'après la loi, il est maintenant passible d'une amende de dix mille dollars.

L'ambassadeur Wilson à New-York

(Service particulier)

New-York, 25. — Henry Lane Wilson, ambassadeur des États-Unis au Mexique est arrivé aujourd'hui ici. Sa mission est de discuter la situation actuelle du Mexique avec le président Wilson.

Il sera à Washington ce soir.

Elle tombe du troisième étage

Hier soir, vers sept heures et demie, une femme, nommée H. Lamoureux, est tombée du troisième étage de sa demeure au No 255 rue Sainte-Catherine Est, par suite d'un faux pas. Elle a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, où elle souffre de la fracture de la jambe droite.

Avocat dans l'Ouest

(De notre correspondant)

Québec, 25. — M. Joseph William Beaudry, avocat, admis au Barreau de Québec aux derniers examens et qui va s'établir à Régina, a été nommé commissaire de la Cour Supérieure de Québec pour la province de l'Alberta.

L'élevage du renard

Ottawa, 25. — Le gouvernement de l'île du Prince-Edouard désire qu'on prenne des mesures pour assurer la santé des fermes d'élevage du renard. Le ministre de l'Agriculture va faire faire l'inspection des bêtes qu'on amène aux ranches.

NAISSANCE

ROBILLARD. — A Lanoraie le 22 courant, l'épouse de M. Arthur Robillard, une fille baptisée Anne, O'tavie, Madeleine, Marguerite, Marie, Parfait et marriage. M. Alphonse Robillard et Mlle Albertine Dostajer.